

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 116 (1980)
Heft: 17

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

17

Montreux, le 9 mai 1980

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

1172

et bulletin corporatif

Dans ce numéro :

«DE L'ÉCOLE À LA VIE ACTIVE»

ou quelques réflexions sur l'apprentissage



Photo Willy Stolz

POUR VOTRE COURSE D'ÉCOLE...

VALLORBE

Ses grottes

Un spectacle inédit et grandiose

Son musée du fer

Nouveau et unique en Suisse. Un forgeron y travaille en permanence (ouverture mi-juin). Animation et mouvement.

**Une nature intacte
et une faune variée**

chamois, chevreuils, castors, etc. Pisciculture aux sources de l'Orbe où chacun peut pêcher sa truite.

Dans les restaurants **menus «cours d'écoles»** à Fr. 8.— et Fr. 9.— soit 1 potage, 1 viande et légumes, 1 dessert.

Demandez à l'Office du tourisme la liste des restaurants, le choix des menus; il se chargera également de votre réservation.

OFFICE DU TOURISME — 1337 VALLORBE
Tél. (021) 83 25 83



Serre avec végétation tropicale et oiseaux exotiques très rares de tous pays.

NOTRE NOUVEAU RESTAURANT
130 places

Accueillant et confortable.
Self-service moderne.
Prix modérés.

Nous servons: *potages, grillades, saucisses, assiettes froides, salades variées, pommes frites, divers desserts.*

Endroit idéal pour courses d'écoles

Possibilité de pique-niquer.

Tél. (021) 93 16 71

**C'est
le moment de
vivre enfin
chez vous!**

**Le Crédit foncier vaudois
vous aide à payer votre maison
ou votre appartement pour
le prix d'un loyer modique!**

*Il est spécialiste des prêts sur immeubles,
gérant de la Caisse d'Epargne Cantonale
Vaudoise garantie à 100% par l'Etat.*



**Crédit
foncier
vaudois**

*votre banque
sûre*

*place Chauderon,
1000 Lausanne 9,
tél. 021/20 60 11
46 agences dans
le canton.*



Sommaire

ÉDITORIAL 507

«DE L'ÉCOLE A LA VIE ACTIVE»

DOCUMENTS

La formation professionnelle en Suisse en 1978/1979 508

Les relations entre l'éducation et la vie active 509

Politiques de l'orientation professionnelle 514

Ailleurs - l'apprentissage 518

Lettres à un écolier ou à une écolière 520

GUILDE DE DOCUMENTATION SPR, CATALOGUE 80 521

QUELQUES FORMES DE TRAVAIL EN ÉDUCATION PHYSIQUE 527

LECTURE DU MOIS 530

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'EN-SEIGNANT 533

RADIO ÉDUCATIVE 535

CÔTÉ CINÉMA 536

DIVERS 537

GAG 539

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):

François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):

René BLIND, 1411 Cronay.

Comité de rédaction (numéros impairs):

Lisette BADOUX, chemin Cloche-tons 29, 1004 Lausanne.

André PASCHOUD, En Genevrex, 1605 Chexbres.

Michael POOL, 1411 Essertines.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 624762. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 45.— ; étranger Fr. 55.—.

Editorial

Le passage de l'école à la vie active reste l'une des problématiques les plus complexes de tout système éducatif. La finalité la plus louable que vise chaque enseignant, à savoir «développer au mieux la personnalité de l'enfant», se heurte parfois, d'aucuns diront souvent, à certaines exigences patronales aux relents de rentabilité.

Entre ces deux conceptions apparemment antinomiques, un fossé de malentendus et d'incompréhension se creuse lentement, mais sûrement. Situation malheureuse ne pouvant qu'amener une cristallisation des positions dont les principales victimes risquent bien d'être les enfants.

Faut-il trouver des fautifs? Il semble qu'il n'en manque pas!

A tout seigneur tout honneur, il convient de commencer par l'école dont le statut de «chose publique» la soumet à nombre de sujétions politiques et économiques lui imposant comme objectif principal, et reconnu comme tel par les lois scolaires, l'acquisition de connaissances hélas le plus souvent accumulées sous la forme de faits inertes. Ce statut de soumission l'empêche d'évoluer avec son temps. Dans de telles conditions, on comprend que la grande majorité des enseignants, en prise sur leur époque, motivés socialement et peut-être politiquement, se sentent insatisfaits et peu enclins à accepter des changements qui ne porteraient que sur certains âges de la formation, en l'occurrence la scolarité obligatoire, mais qui ne toucheraient pas le haut de l'édifice, à savoir le secondaire supérieur et l'apprentissage.

Fautifs aussi les patrons qui, selon les contingences économiques, ne se font pas faute d'appliquer à la matière humaine qu'on leur propose ce grand et immoral principe du business: le jeu de l'offre et de la demande. Or si le patronat tient aujourd'hui le couteau par le manche, la forte natalité des années soixante lui en laisse encore le loisir, il faut qu'il prenne conscience que cette situation cessera aux alentours de 1985. Que les corporations cessent donc de multiplier les examens-tests d'entrée en apprentissage portant avant tout sur des exigences intellectuelles décadentes et sans rapport avec la future profession. Il s'agit là d'un opportunisme malséant et mal conçu, pour ne pas dire malhonnête!

Fautifs aussi les parents qui sacrifient le goût et les aspirations de leurs enfants à la mode de certaines professions bien vues socialement.

Fautif encore le système qui impose à un jeune la nécessité d'un choix à un âge où il se cherche lui-même en tant que personnalité. Choix pratiquement irréversible et portant sur quarante-cinq ans d'existence.

Fautive enfin, mais dans des limites qu'il conviendrait de relativiser chez nous, la situation économique actuelle génératrice de la crainte du chômage et qui incite les jeunes à choisir un métier ne correspondant pas forcément à leurs aspirations ou leurs aptitudes.

La liste des interpellés serait encore incomplète si l'on ne dénonçait pas le coupable laxisme des pouvoirs publics qui tendent à laisser pourrir la situation à force de ménager la chèvre patronale et le chou pédagogique. Entre l'instituteur idéaliste, chevelu et gauchisant et le patron-requin au cœur-tiroir-caisse, un monde de négociation est nécessaire, mais aucune solution impossible. De plus, tous les intéressés de ces deux secteurs de notre société ne répondent pas à ces caricatures. Dès lors, la discussion ne peut être que fructueuse.

La SPR s'est toujours préoccupée des problèmes de l'apprentissage, ses prises de positions sont claires à ce propos (voir document p. 514).

En attendant que l'«Educateur» consacre prochainement un numéro entier à ce sujet délicat, nous vous proposons aujourd'hui quelques documents propres à susciter la réflexion. De plus, fidèles à la politique d'ouverture de notre journal, nous serions très heureux de pouvoir accueillir dans nos colonnes les expériences et les considérations de tout instituteur intéressé par le thème «De l'école à la vie active».

R. Blind

L'«ÉDUCATEUR» ET LA PUBLICITÉ (I)

1. Que pensez-vous de la publicité faite dans votre journal?

2. Vous rend-elle quelquefois service, si oui dans quel(s) cas?

3. Dans quel(s) domaines appréciez-vous la publicité. (* Biffer ce qui ne convient pas.)

- | | |
|-------------------------|------------------------------------|
| ★ Meubles scolaires | ★ Matériel didactique audio-visuel |
| ★ Livres | ★ Matériel sportif |
| ★ Courses d'école | ★ Vacances, voyages |
| ★ Travaux manuels (ACM) | ★ Musique |

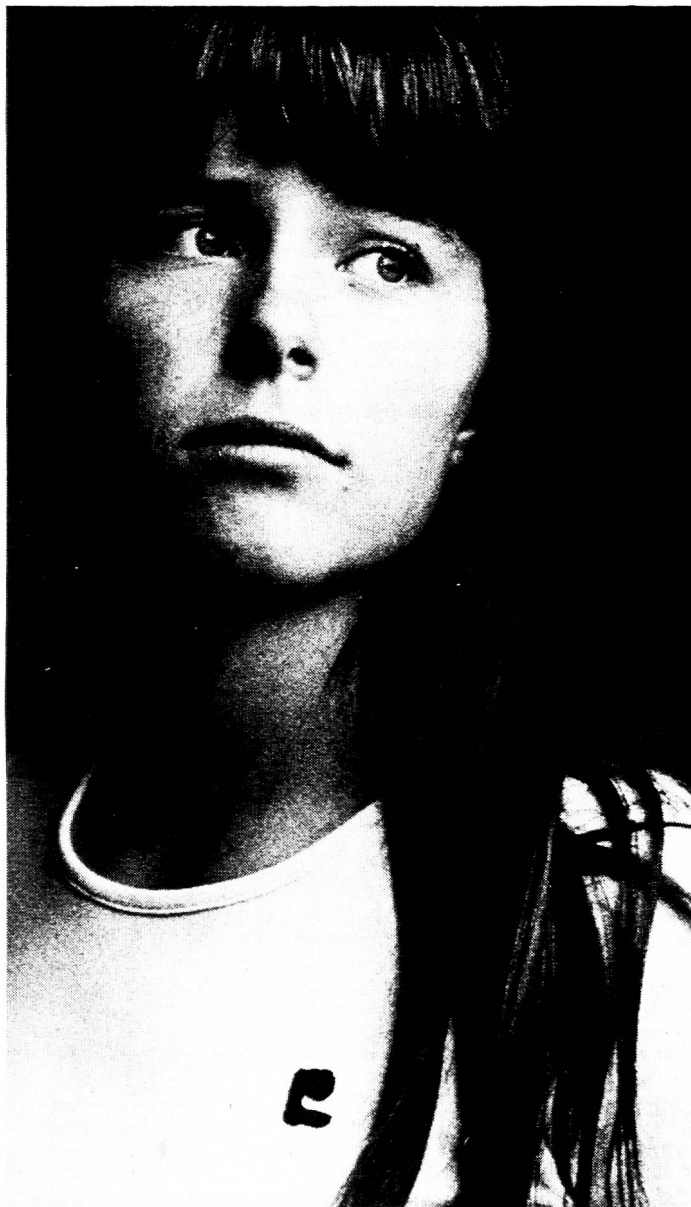
Autres suggestions:

Nom: Prénom: Localité:

Questionnaire à retourner à l'«Educateur», 1411 Cronay

LES JEUNES: un regard inquiet sur l'avenir, leur avenir!

Peuvent-ils VRAIMENT choisir leur profession ou sont-ils soumis aux besoins d'une économie qui les «case» là où elle a besoin d'eux?



La formation professionnelle en Suisse en 1978/1979

Au cours des années qui suivent la fin de la scolarité obligatoire, environ 7/10 des adolescents et adolescents commencent une formation professionnelle de base (avant tout un apprentissage professionnel). Une part d'entre eux interrompt cette formation de façon prématurée, l'autre cherchant à obtenir plus tard une qualification professionnelle supérieure. On est ainsi en droit de supposer qu'environ 2/3 des classes qui atteignent actuellement l'âge adulte achèvent leur formation scolaire avec un certificat d'une école professionnelle.

La statistique des élèves, qui relève des compétences de l'Office fédéral de la statistique, révèle en outre que, pendant l'année sco-

laire 1978/1979, 206 000 personnes, soit 4% de plus que l'année précédente, suivaient une formation professionnelle au degré secondaire II; parmi elles, neuf sur dix étaient âgées de 16 à 20 ans. Au degré tertiaire, 20 500 personnes suivaient une formation professionnelle supérieure (écoles techniques supérieures, écoles d'ingénieurs, cours pour examens professionnels ou de maîtrise, école supérieure de cadres pour l'économie et l'administration, écoles de travail social, etc.); leur effectif s'est accru de 9% par rapport à l'année d'avant.

Parmi les 206 000 personnes du degré secondaire II, 182 700 ont accompli leur formation professionnelle sous la forme de l'apprentissage professionnel. Les 11% restants, soit 23 300, ont fréquenté des écoles professionnelles à plein temps (écoles de commerce, écoles pour les soins médicaux, écoles de métiers, etc.). On relève des différences régionales dans le choix des types de formation. Ainsi la part des élèves des écoles à plein temps s'élève à 22% en Suisse romande (avec le Tessin), alors qu'en Suisse alémanique, cette part n'est que de 8%, ce qui explique que 78% des apprentis et apprenties se trouvent en Suisse romande et 92% en Suisse alémanique.

Parmi les 182 700 apprentis et apprenties, quelque 3600 ou 2% ont profité de l'éventail plus large des branches de l'école professionnelle supérieure (EPS). Les élèves de cette école se recrutent presque exclusivement dans trois groupes de professions, soit les professions de l'industrie et des arts et métiers (1800), les professions techniques (1200) et les professions commerciales ou administratives (600). Parmi les personnes ayant opté pour une profession technique, une sur dix fréquente l'école professionnelle supérieure dans le groupe industrie/arts et métiers, il s'agit par contre d'une personne sur cinquante et dans le groupe commerce/administration, d'une personne sur cent seulement.

Si l'on répartit l'effectif total du degré secondaire II par branche économique, on obtient les résultats suivants: environ 92 000 (45%) personnes apprennent une profession de l'industrie ou des arts et métiers ou une profession technique, 12 000 (6%) une profession du secteur primaire (production végétale et économie animale), 65 000 (31%) une profession commerciale ou administrative, enfin 37 000 (18%) les autres professions du domaine des services (dont 13 500 ou 7% une profession para-médicale).

Sur six élèves débutants (1^{re} année de programme), cinq suivaient encore l'année précédente la scolarité obligatoire ou fréquentaient une école de formation générale, en particulier du degré secondaire II. Environ 60% ont, dans le même canton, passé directement de la scolarité obligatoire à l'école professionnelle. La part des élèves fréquentant une école dans un autre canton avant d'entrer à l'école professionnelle était de 13%. Un sixième indique n'avoir été, l'année précédente, inscrit dans aucun type d'enseignement considéré (activité salariale, année intermédiaire, etc.).

Le sexe féminin est sous-représenté dans les écoles professionnelles. En effet, la proportion des femmes atteint 38% au degré secondaire II et 23% au degré tertiaire. Du reste, les femmes choisissent en général des filières plus courtes que leurs collègues de sexe masculin, ainsi que cela ressort de la comparaison de leur effectif respectif dans les différentes années de programme: la première année, elles représentent 46% des élèves débutants, la quatrième année cependant plus que le 7% de l'effectif. Les relevés statistiques sur les élèves, effectués régulièrement depuis quatre ans, permettent d'évaluer la durée de la formation professionnelle choisie: celle-ci serait d'un peu plus de trois ans dans le cas des hommes et d'un peu moins de deux ans et demi pour ce qui est des femmes (les personnes interrompant leur formation prématurément étant également prises en considération).

Office fédéral de la statistique
Berne, mars 1980

LES RELATIONS ENTRE L'ÉDUCATION ET LA VIE ACTIVE

Réunion des ministres de l'éducation des pays de l'OCDE¹

Pour la première fois dans l'histoire des activités de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les ministres de l'éducation se sont réunis au mois d'octobre 1978 pour échanger leurs points de vues sur deux questions essentielles de l'heure :

- a. comment améliorer la qualité de l'éducation en général et continuer à élargir l'accès aux possibilités de l'éducation dans un contexte d'incertitude économique et de changement structurel,
- b. comment renforcer le rôle que l'éducation peut jouer pour préparer les jeunes à la vie active et leur faciliter l'accès à l'emploi ?

La politique de l'éducation dans le contexte des tendances économiques et sociales

Dans tous les pays de la zone de l'OCDE, l'évolution de l'enseignement est profondément marquée par les transformations récentes qui ont affecté la situation économique et sociale générale et par celles auxquelles il faut s'attendre pour l'avenir.

A l'heure actuelle, les sociétés industrielles avancées doivent faire face, en ce qui concerne l'évolution des systèmes de formation, à des difficultés nouvelles et en grande partie communes :

- face à la récession des années 1973 à 1975 et à la lenteur de la reprise économique qui lui fait suite, le public commence à douter de l'utilité d'une expansion ultérieure de l'enseignement et de la capacité de l'économie et de la société d'absorber plus ou moins sans heurts un nombre sans cesse croissant de personnes de plus en plus instruites ;
- en même temps, l'inflation persistante, les mesures de restriction budgétaire adoptées dans de nombreux pays et la nécessité de répondre aux demandes concurrentes de fonds publics des autres secteurs sociaux ont eu pour effet conjugué de freiner l'accroissement des dépenses afférentes à l'enseignement. Si de plus, on tient compte du fait que les effectifs sont en déclin dans les établissements d'enseignement obligatoire, en raison de la baisse de la natalité qui se poursuit depuis le milieu des années 60, il apparaît évident que les services d'enseignement traverseront, à moyen terme, une période de contraction ;

— à mesure que l'économie se ressaisit, il se manifeste des modifications structurelles dans les niveaux et la répartition de l'emploi ; modifications qui ont notamment pour résultat de mettre la jeunesse non préparée à ces changements de plus en plus en marge de la société avec tous les dangers sociaux et politiques que cela comporte pour l'avenir ;

— en outre, étant donné que les groupes les moins favorisés de la population demeurent ceux parmi lesquels les échecs scolaires et le chômage sont les plus répandus, on commence à mieux comprendre que l'enseignement ne peut servir que dans une mesure limitée à instaurer l'égalité des chances, alors qu'au cours de la décennie précédente on avait tendance à croire qu'il était l'un des principaux moyens à utiliser à cette fin.

Ces problèmes dont les dimensions et les répercussions varient d'un pays à l'autre en raison de la situation spécifique de chacun d'eux, doivent toutefois être examinés sans perdre de vue quelques considérations sur le contexte général.

- a) Dans le meilleur des cas, s'il était possible de parvenir à une croissance économique soutenue au cours des toutes prochaines années, il est très improbable qu'elle reprenne le caractère expansionniste qui a été le sien entre 1960 et 1970. Le plein emploi, en conséquence, ne sera atteint que progressivement.
- b) Les pays de la zone OCDE sont au début d'une période d'ajustements structurels de l'économie mondiale, au cours de laquelle leurs populations auront à tirer le plus grand parti possible des capacités d'ingéniosité, des facultés d'adaptation et de leurs niveaux élevés d'instruction et de qualification.

c) Il sera sans doute malaisé d'encourager et de développer ces qualités si un taux de chômage élevé, dont l'éducation n'est ni la principale cause, ni le principal remède, empêche les individus, et en particulier les jeunes, de parvenir à un niveau d'instruction et à une position sociale qui correspondent à leurs aspirations.

d) Il est en outre hautement probable que des aspirations sociales continueront à s'exprimer en faveur d'une amélioration des conditions de vie et de travail, d'une participation plus grande aux prises de décision et d'une réduction des disparités entre les groupes sociaux et les régions. L'enseignement également devra de plus en plus en tenir compte.

Il découle de ces considérations qu'à moyen terme la politique de l'enseignement sera vraisemblablement orientée en fonction des objectifs prioritaires suivants :

- améliorer la qualité de l'enseignement.
- Tendre à l'égalité des chances devant l'enseignement.
- Éviter la marginalisation des jeunes.



¹ Paris, octobre 1978.

Améliorer la qualité de l'enseignement

Les ministres ont tenu à rappeler qu'à l'heure actuelle il s'agit moins de réformer les structures que de préciser les buts et les normes de l'enseignement et d'apporter à l'enseignement de base les modifications correspondantes; c'est-à-dire, réformer les programmes d'étude, concevoir différemment le processus d'enseignement et d'apprentissage des connaissances, ouvrir l'école à son milieu environnant et à la communauté, établir des relations nouvelles et plus étroites entre les enseignants, les parents d'élèves et les autres milieux intéressés.

L'efficacité de l'école et la façon dont les services d'enseignement assument leurs responsabilités vis-à-vis de la collectivité dépendent de la qualité des enseignants. Ceux-ci ont de plus en plus à fournir des services qui vont au-delà de leurs attributions pédagogiques ordinaires. L'une des principales questions qui se posent ces prochaines années dans l'enseignement consistera à savoir comment préserver et améliorer la qualité des enseignants, maintenir et renforcer leurs motivations. Cette question se pose parce que les possibilités d'accès à cette profession se réduisent avec la diminution des effectifs scolaires. Les postes à pourvoir sont moins nombreux et l'âge moyen des enseignants en place augmente, les possibilités de promotion sont plus limitées. Il faudra mettre au point des dispositifs originaux afin de conserver sa vitalité à cette profession, de diversifier les attributions des enseignants et de les encourager à mettre au point des méthodes pédagogiques différenciées afin d'intéresser et de motiver tous les groupes d'élèves.

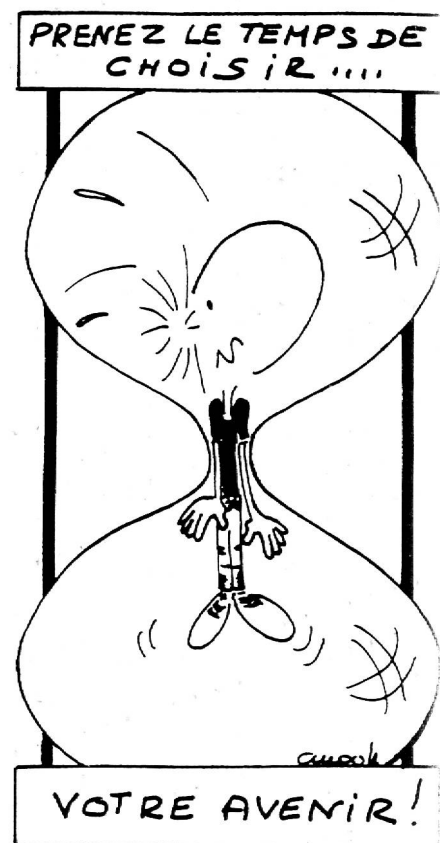
Instauration de l'égalité

En dépit des efforts importants entrepris dans la plupart des pays depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour assurer de meilleures possibilités de formation aux couches les plus larges de la population, chacun s'accorde aujourd'hui à constater l'échec relatif des politiques visant à instaurer une répartition plus équitable des bénéfices de l'augmentation générale de la formation. Des groupes non négligeables de jeunes issus des catégories sociales les moins favorisées de nos sociétés continuent à n'être pas en mesure de tirer parti des offres de formation, qu'ils en soient écartés par des mécanismes de sélection discutables ou que la nature de ces offres ne corresponde pas à leurs aspirations ou à leurs qualifications.

Il n'en reste pas moins que l'objectif d'égalité des chances devant l'enseignement persiste et que l'ensemble des pays démocratiques ne sauraient se satisfaire des résultats acquis.

En conséquence, il conviendrait de porter l'effort afin:

- de faire bénéficier les différents groupes désavantagés d'une assistance spéciale pour les aider à apprendre à forger eux-mêmes leur avenir, étant donné que le coût social de ces mesures préférentielles est sans doute plus faible que celui qu'entraînent les dispositifs de réadaptation qui devraient leur être appliqués ultérieurement;
- de réexaminer les mesures à prendre pour que les effets des procédures qui régissent actuellement la sélection, les examens et l'octroi des diplômes puissent être atténués grâce à des systèmes plus souples, dans lesquels les individus pourraient capitaliser, tout au long de leur existence, des qualifications;
- de redéfinir les possibilités d'enseignement qui ne seront pas réservées à un groupe d'âge donné mais auxquelles tous pourront accéder à n'importe quel moment de leur vie, conformément au principe de l'éducation récurrente.



Eviter la marginalisation des jeunes

Une tâche prioritaire s'impose dans tous les pays, elle consiste à éviter qu'une situation se crée dans laquelle un nombre toujours plus grand de jeunes demeurent en marge de la vie sociale et économique. La question est générale et porte sur la contradiction qu'il y a entre l'émancipation politique et sociale toujours plus précoce de la jeunesse et le risque que celle-ci court dans la société d'être reléguée à des activités subordonnées, qu'elles soient ou non de nature économique. Les autorités politiques chargées de l'enseignement se doivent de contribuer tout particulièrement à la solution de ce problème.

Il est désormais courant d'utiliser l'enseignement et la formation pour remédier aux fluctuations conjoncturelles de l'emploi et d'accorder une aide financière aux chômeurs afin de les encourager à suivre une formation ou à se recycler. Cependant, avec l'apparition d'un chômage structurel, ce problème se présente sous un aspect nouveau. Le système de formation doit tenir compte bien plus largement que par le passé de l'évolution de la situation de l'emploi car les jeunes chômeurs sont souvent ceux dont le niveau d'instruction est le plus faible. Il sera donc parfois nécessaire de demander au système d'enseignement de retenir des jeunes qui se seraient normalement mis en quête d'un premier emploi. Mais la difficulté consiste à leur proposer des possibilités d'enseignement et de formation cohérentes et appropriées dont ils pourront réellement tirer parti dans leur vie active et qui ne se limitent pas à une simple solution d'attente.



*De l'école à l'apprentissage
de la créativité à la rentabilité
ou le cœur et la raison ?*

La forte expansion de l'éducation dans la plupart des pays depuis le début des années 1960 s'est traduite par une augmentation du nombre de personnes actives ayant reçu une instruction plus poussée et a fait naître des espérances et des aspirations plus hautes en matière d'emploi, de carrière, de statut social et d'occasions de satisfaction et d'épanouissement personnel dans le travail. Mais la structure générale de l'emploi dans l'économie, le contenu des tâches, les conditions de travail et les modes de gestion n'ont pas suivi cette évolution. Il s'ensuit, entre autres choses, que les individus sont de plus en plus amenés à modérer les ambitions professionnelles autrefois liées à un certain degré d'instruction.

Par ailleurs, malgré l'expansion de l'éducation, un nombre non négligeable de jeunes quittent encore le système éducatif sans avoir une préparation ou des qualifications professionnelles satisfaisantes.

Le décalage entre l'éducation et la vie active a été brutalement mis en lumière par les hauts niveaux du chômage des jeunes dans certains pays. Fondamentalement, c'est un problème qui ne peut être résolu sans un retour au plein emploi et ceci relève essentiellement des politiques économiques et des politiques de main-d'œuvre. Mais son apparition a accentué l'impression dans le public, selon laquelle les jeunes sont mal préparés par les établissements scolaires à leur métier futur et au rôle qu'ils devront jouer dans la vie active en général. En outre, des pressions grandissantes sont

exercées sur le système éducatif pour qu'il coopère avec les responsables de l'emploi.

Si le système éducatif, à tous les niveaux, se préoccupe à la fois de la préparation à la vie active et du passage de l'école à l'emploi, il faut néanmoins faire une importante distinction. La **préparation à la vie active**, au sens large, qui contribue au développement des compétences, des qualités et des attitudes, devrait être l'un des buts essentiels de l'éducation, notamment au niveau de la scolarité obligatoire. La **transition vers l'emploi**, en revanche, concerne le processus de passage de l'école à un travail stable, il suppose certes l'acquisition de qualifications et de compétences spécifiques, mais la responsabilité ne peut en incomber à l'éducation seulement. La transition vers l'emploi relève d'une responsabilité en coopération des pouvoirs publics et des partenaires sociaux.

Dans le débat sur ce thème, les intervenants ont plus particulièrement abordé les questions suivantes :

- la préparation à la vie active pendant la scolarité obligatoire, soulignant le besoin de revenir à des définitions plus simples et plus claires des compétences minimales à faire acquérir au cours de cette période scolaire ;
- les besoins de formation de ceux qui tentent d'entrer dans la vie active immédiatement après la fin de l'obli-

gation scolaire et qui sont le plus vulnérables aux aléas de la situation de l'emploi ;

- les réformes de l'enseignement secondaire du deuxième cycle, visant à offrir une gamme d'options à la fois plus vaste et plus réaliste ainsi que des possibilités de combinaisons de travail et d'étude en alternance ;
- les réformes de l'enseignement supérieur face aux besoins des fortes générations des prochaines années et aux exigences de l'éducation permanente des adultes.

*Prises de position
de la délégation suisse*

La délégation suisse à la Conférence, conduite par le professeur E. Egger, secrétaire général de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, a eu l'occasion de faire valoir son point de vue de deux manières complémentaires. D'une part, elle a déposé une déclaration écrite (2) à l'intention des partici-

(2) OCDE, Réunion du Comité de l'éducation au niveau ministériel. Déclaration écrite de la délégation suisse. Point 5 de l'ordre du jour. Les politiques de l'éducation dans le contexte des tendances économiques et sociales. Octobre 1978. 11 p.

pants à la réunion, présentant sous forme de thèses les problèmes généraux actuels de l'éducation en Suisse, d'autre part elle est intervenue dans le débat oral notamment pour esquisser quelques réflexions fondamentales conditionnant, à son sens, la discussion sur l'éducation :

- l'éducation ne saurait être la bonne à tout faire et ce serait faire preuve d'un optimisme dangereux de croire qu'elle détient seule la clé des problèmes de la jeunesse;
- l'éducation n'est pas totalement « programmable » et dans ce secteur l'effort de gestion rationnelle a des limites;
- l'objectif de l'égalisation des chances ne doit pas conduire à une uniformisation des mesures éducatives; il convient de prendre en compte la réalité fondamentale de l'existence de différences entre les individus;
- pour l'éducation, la notion de croissance nulle ne saurait exister, dans la mesure où ses objectifs seront toujours à dépasser; mais dans le contexte actuel difficile il convient de fixer des priorités réalistes.

Déclaration adoptée par la conférence

Au terme de leurs débats, les ministres de l'éducation ont adopté un bref communiqué de presse ainsi qu'une « Déclaration sur les politiques futures en matière d'éducation dans un contexte social et économique en évolution ». Les objectifs suivants devraient, selon la déclaration, être pris en considération d'une manière prioritaire dans l'élaboration des politiques de l'éducation :

- 1 promouvoir l'amélioration des niveaux d'éducation, tels qu'ils sont conçus dans chaque pays et faire en sorte que

tous les jeunes aient la possibilité d'acquérir les compétences de base voulues pour aborder la vie d'adulte dans de bonnes conditions;

- 2 faire des écoles des communautés vivantes offrant un environnement stimulant et contribuant à développer chez les jeunes le sens de l'autonomie, la responsabilité et l'esprit de coopération;
- 3 améliorer la formation professionnelle des enseignants et, pour répondre à l'évolution des besoins et des tâches, les encourager à prendre une part encore plus active au renforcement des liens entre l'école et la vie;
- 4 adopter des mesures positives pour que l'éducation contribue à réaliser l'égalité entre les jeunes gens et les jeunes filles, les hommes et les femmes;
- 5 adopter des mesures positives pour permettre aux travailleurs migrants et à leurs enfants de profiter plus pleinement des possibilités d'éducation et de formation professionnelles en tenant compte, comme il convient, de leurs besoins particuliers;
- 6 adopter des mesures positives en matière d'éducation pour promouvoir l'égalité des chances pour les groupes défavorisés tels que ceux qui sont socialement désavantagés, les immigrants et les handicapés;
- 7 s'assurer que toutes dispositions nécessaires concernant les choix scolaires, l'évaluation des résultats et les diplômes interviennent de telle façon et à un moment tel que chaque élève puisse développer pleinement son potentiel intellectuel et personnel;
- 8 aider les jeunes à se préparer plus efficacement à la vie d'adulte et au travail en recherchant le meilleur équilibre possible entre la formation générale et la formation professionnelle et en encourageant le développement des possibilités d'expériences du travail pendant la scolarité;

9 stimuler le développement de plus larges possibilités d'éducation « récurrente » pour les jeunes et les adultes, afin qu'ils puissent poursuivre leurs études à tous les niveaux après des périodes d'activités professionnelles;

10 faciliter l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle et, en particulier, renforcer la contribution de l'éducation en coopération avec les autorités et autres groupes intéressés y compris les organisations syndicales et patronales, à la solution du problème du chômage des jeunes :

- a) en s'efforçant de donner à tous les jeunes la possibilité d'obtenir une qualification professionnelle utilisable;
- b) en offrant aux jeunes sans emploi de plus larges possibilités et les moyens appropriés pour poursuivre des études et/ou recevoir une formation professionnelle spécifique;
- c) en encourageant des améliorations dans les structures de l'emploi.

DOCUMENTS

Education et vie active dans la société moderne. Rapport du groupe ad hoc du Secrétaire général sur les rapports entre l'enseignement et l'emploi. Paris, OCDE, 1975, 4°, 48 p.

Politiques d'éducation et tendances. Rapport préparé par un groupe d'experts. Paris, OCDE, 1977, 4°, 45 p.

Education et vie active. Paris, OCDE, 1977, 4°, 72 p.

Tendances de l'éducation. Rapport analytique. Miméo, Paris, OCDE, 1978, 8°, 132 p.

**LA LOTERIE
ROMANDE**
c'est avant tout
L'ENTRAIDE
2 tirages et 2 gros lots par mois

SVRSM



COLLECTIVITÉ SPV — Garantit actuellement plus de 3000 membres de la SPV avec conjoints et enfants.
Assure: les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

**SOCIÉTÉ VAUDOISE ET ROMANDE
DE SECOURS MUTUELS**

«... UNE BELLE JEUNESSE QUI NOUS FAIT PLAISIR»

Telle était la conclusion d'un responsable d'une grande école professionnelle qui voit défiler chaque semaine plusieurs milliers d'apprentis de tous les horizons romands. Et pourtant cette phrase n'était pas l'expression sécurisante d'un sentiment d'autosatisfaction officielle. Elle fut le dernier mot d'une journée d'information et de réflexion très dense où l'on ne se contenta pas de mettre des lunettes roses quant aux nombreux problèmes qui se posent inévitablement en matière d'orientation et de formation des jeunes.

On peut sans doute se demander si les jeunes doivent « nous » faire plaisir (mais pourquoi pas ?), ou s'ils doivent d'abord avoir, « eux », plaisir à entrer dans le monde des adultes et la vie professionnelle. La réflexion vaut donc aussi pour nous. Idéalement, on pourrait souhaiter une insertion harmonieuse, sans ruptures ni tensions graves entre les générations. L'apôtre Paul n'a-t-il pas déjà dit, il y a mille neuf cents ans, « Parents, n'irritez pas vos enfants », nuance que l'on oublie souvent en regard de l'honneur et du respect que s'attribuent de droit les parents et les adultes en général. Un apprenti

fatigué de sa journée « doit »-il céder sa place dans le bus à une dame arrogante qui revient de son thé en ville ? « L'obéissance et le respect sont choses fort différentes » disait Edmond Gilliard.

Dans une récente synthèse documentaire de l'IRDP, nous trouvons une étude de Jean-Marie Moeckli sur « L'école et l'éducation des adultes » dans laquelle il tient des propos très vifs sur le système scolaire et la formation professionnelle. L'un de ses sous-titres, « L'impérialisme de la formation professionnelle », introduit une critique extrêmement dure sur la mainmise de l'économie et des institutions sur ce qui est pourtant l'avenir de la génération qui nous succèdera, à savoir son éducation et sa formation professionnelle. Evoquant les nombreux « moyens » éducatifs offerts généreusement à la jeunesse actuelle : stages de formation, sessions, rencontres, cours, sensibilisations, perfectionnements, etc., ne va-t-il pas jusqu'à dire :

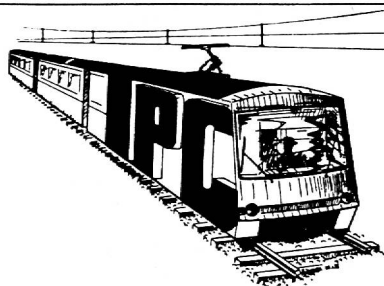
« ... Et tout cela pour cacher que la seule vraie préoccupation d'une société de croissance ne peut être que la croissance quantitative, le bien-être matériel

lui-même étant un des moyens ; bien entendu, tout cela pour dissimuler la formation professionnelle, la formation au rendement quantitatif, sous les voiles de la formation de la personne, sous les fleurs de l'humanisme, sous les guirlandes de la démocratie. »

Est-ce bien cela ? Il y aurait en tout cas lieu de s'interroger pour mieux comprendre le bien-fondé d'une certaine insatisfaction de beaucoup de jeunes. Pour se demander par exemple s'il est normal qu'un assez fort pourcentage d'entre eux sortent de la scolarité obligatoire sans avoir acquis les instruments fondamentaux de la lecture, de l'écriture et du calcul ? Ou que les mêmes chances ne leur soient pas effectivement offertes selon leur origine socio-culturelle ou géographique ? Mais une formation professionnelle digne de ce nom — et c'est le cas en Suisse — est loin du tableau décrit ci-dessus, malgré ses imperfections.

P.-A. Rousseil

Bulletin du DRD N° 103 - Février 1980



Pour vos prochaines courses d'école, dans la flore alpine

4 buts merveilleux pour 1 jour inoubliable

- **Champéry :**
- **Les Diablerets :**
- **Leysin :**
- **Villars-Bretaye :**

Planachaux - Portes-du-Soleil - Le Grand-Paradis, etc.

Isenau - Lac Retaud - Meilleret-Glacier, etc.

Lac d'Aï - Berneuse - Pierre-du-Moëllé, etc.

Chamossaire - Bretaye et ses lacs, etc.

Lac des Chavonnes

Restaurant rénové, barques sur le lac

Partout, restaurants d'altitude, télécabines, téléphériques

Pour tous renseignements ou projets de courses, adressez-vous, s'il vous plaît, aux

Transports publics

du Chablais, 1860 Aigle

Chemins de fer et autocars AL-AOMC-ASD-BVB

Tél. (025) 26 16 35

POLITIQUES DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

En Suisse, la nouvelle loi fédérale (1978) sur la formation professionnelle et son ordonnance d'exécution déterminent la politique gouvernementale en la matière.

Toutefois, de par la diversité de nos structures éducatives, professionnelles, économiques et politiques, une grande disparité existe d'un canton à l'autre.

L'on peut dire qu'aujourd'hui, si une politique fédérale d'orientation a été plus ou moins définie dans ses grandes lignes, les pratiques cantonales jouent un rôle prépondérant.

D'aucuns considèrent cette nouvelle législation dans sa souplesse et sa sobriété, d'autres la voient faible et indigente.

Rappelons qu'en son temps la SPR a pris position contre cette loi.

Positions-rappel

L'AD de la SPR réunie le 17 novembre 1978 à Fribourg, considérant la nécessité et l'urgence:

- d'une formation générale solide pour tous les jeunes, notamment dans un contexte social et économique en pleine évolution,
- d'une formation professionnelle différenciée aussi poussée et aussi polyvalente que possible,
- d'une continuité effective entre la scolarité obligatoire et la formation professionnelle,
- d'une formation professionnelle constituant une étape intermédiaire entre la formation élémentaire et l'éducation permanente,

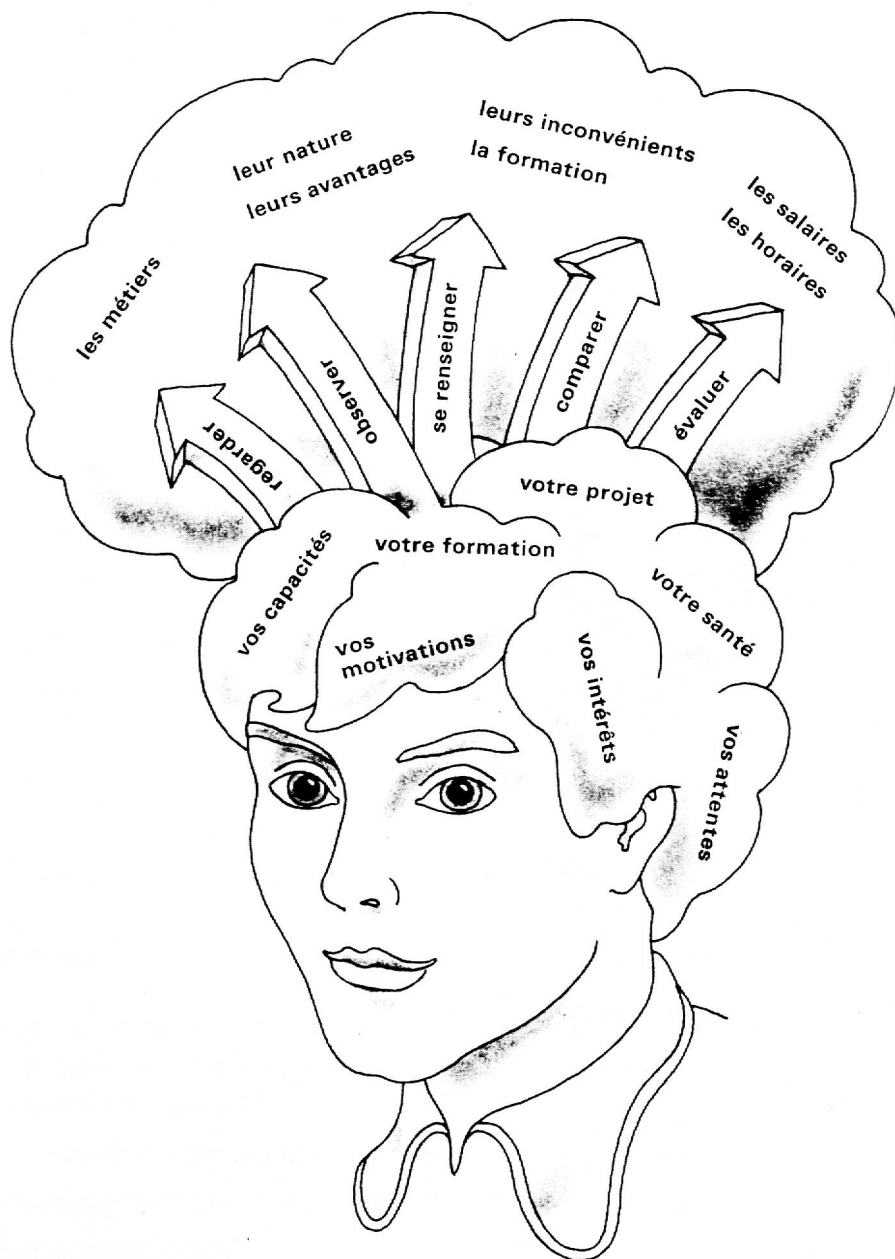
constate:

que la loi soumise au peuple suisse le 3 décembre 1978 n'offre aucune amélioration en ces quatre domaines.

- Elle se prononce par conséquent pour le rejet de la loi...
- Elle engage, par conséquent, la SPR, son comité central et ses commissions notamment, à se préoccuper de manière prioritaire du statut, de la formation générale et des conditions d'apprentissage des jeunes engagés dans la formation professionnelle au terme de leur scolarité obligatoire.

Elle encourage tous les membres de la SPR, quelle que soit leur position à l'égard de la loi, à partager cette préoccupation.

Choisir un métier, c'est se poser de nombreuses questions



Mais le jeune est-il le seul à devoir s'en poser?

Et dans d'autres pays...

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Fondée sur une loi fédérale de promotion de l'emploi, la « Bundesanstalt für Arbeit » (siège central à Nuremberg) est l'organisme fédéral qui coiffe l'ensemble des services offerts à la population jeune et adulte de la République fédérale en matière d'orientation et d'emploi. Cet office aux multiples prestations tient compte des nombreuses influences et répercussions des politiques économiques et sociales pour élaborer sa propre conception éducative et de l'emploi. Il comporte notamment des services de placement aux études et apprentissages, de l'emploi, de bourses et subsides, de conseil et d'emploi des handicapés, d'aide aux chômeurs. Son action vise à promouvoir une politique active et constructive du marché du travail. Le but est d'atteindre et de maintenir un haut niveau de l'emploi, d'en améliorer constamment les structures, promouvant ainsi la croissance économique. Dans cette perspective, l'orientation est considérée comme partie intégrante de la politique générale du travail. Elle ne vise pas seulement à équilibrer quantitativement l'offre et la demande de travail, mais cherche à intervenir qualitativement et préventivement. Une grande importance est accordée aux activités de conseil, en regard de la différenciation croissante des systèmes de formation et d'emploi et de l'évolution de la demande de qualification de la main-d'œuvre.

L'orientation et le conseil sont pratiqués dans une perspective continue, en fonction des divers problèmes qui se posent à l'individu tout au long de son évolution de carrière. Un accent particulier est mis sur la pluralité des décisions à prendre, les implications des changements sur la sphère extra-professionnelle de la personne, la nécessité croissante de mobilité, l'accès autonome à l'information.

La politique générale de l'orientation en Allemagne fédérale, qui se veut stimulatrice et régulatrice de l'activité économique, ne met pas pour autant le service aux personnes sur un deuxième plan. Dans ce type d'approche, elle professe des principes déontologiques très semblables à ceux que nous connaissons en Suisse.

BELGIQUE

Ce pays semble connaître une orientation essentiellement scolaire et subsidiairement professionnelle, exercée par des centres psycho-médico-sociaux et des offices d'OSP qui, bien qu'indépendants de l'insti-

tution scolaire, ne sont pas en relation très ouverte avec le monde du travail; ils joueraient même «un rôle secondaire, voire négligeable dans le choix d'une profession». Ce choix s'effectue au niveau de la famille, et il est d'abord essentiellement tourné vers des études. Hors du circuit scolaire, les demandeurs d'emploi s'adressent aux services de l'Office national de l'emploi et à leurs offices d'orientation tout à fait indépendants des centres et offices précités. D'une façon générale, une meilleure coordination s'impose entre ces divers services, ainsi qu'avec l'économie. L'information scolaire et professionnelle devrait également être développée et élargie au-delà du rayon local.

CANADA

Une analyse du marché du travail dans le Canada d'aujourd'hui révèle que le rapide changement de l'environnement économique et social pose certains problèmes préoccupants: taux élevé de chômage, pénurie de travailleurs qualifiés, disparités liées aux dimensions du pays, aux structures fédéralistes, au bilinguisme, etc. Le potentiel de l'orientation scolaire et professionnelle n'a pas encore été exploité à fond pour contribuer à résoudre ces problèmes. Elle a cependant développé tout un arsenal de mesures, afin de mieux atteindre l'équilibre entre les objectifs fondamentaux d'efficacité et d'équité qu'elle s'est fixés. Les jeunes n'ont pas la même idée que leurs parents et maîtres des buts de l'école et de la formation professionnelle. Plus que leurs aînés, ils attendent du système une aide immédiatement efficace et le développement de leurs capacités propre à faciliter leur accès à l'emploi. Aussi a-t-on mis, à tous les niveaux du pays, fortement l'accent sur l'orientation, développé divers programmes d'information, approfondi l'étude systématique du monde du travail et des professions: publications, cours, expositions, émissions, programmes de stages, etc. Dans plusieurs provinces, une information par ordinateur a été mise en place, dont le programme permet au consultant, sous forme d'un dialogue «à la carte» (mais pas sommaire du tout), de débrouiller lui-même certains aspects de son problème sans l'aide du conseiller, quitte à lui demander ensuite un entretien après avoir affiné sa décision. Certains conseillers... s'en sont sentis un peu frustrés.

Les services d'orientation canadiens disposent d'une classification descriptive très détaillée des professions et des emplois, ainsi que des normes professionnelles, au plan national, dans les deux langues. Ils accordent une grande importance au service des individus, à l'échange d'idées, de

méthodes et de matériels entre provinces, entre gouvernements provinciaux et fédéral, organisations professionnelles et économiques.

FRANCE

Le contexte économique et social de la France est caractérisé par une évolution défavorable de l'emploi, avec un taux élevé de chômage, surtout chez les jeunes. Ces derniers abordent la vie professionnelle avec inquiétude et cherchent à se maintenir dans le système scolaire le plus longtemps possible. Les jeunes filles et les «échoués» sont particulièrement touchés. Même avec un diplôme, il est difficile de trouver un emploi correspondant aux qualifications. De plus, les jeunes répugnent à chercher un emploi en dehors de leur région d'origine malgré certaines mesures d'encouragement à la mobilité géographique.

Les services français d'orientation se sont fixés comme objectifs prioritaires de fournir un maximum d'information sur les études et les activités professionnelles par des moyens adéquats, d'encourager l'auto-information des intéressés, de promouvoir l'égalité des chances d'accès aux études et aux emplois pour les jeunes filles, de lutter contre les préjugés défavorables concernant certains types d'activités, manuelles notamment. Diverses réformes scolaires ont permis de diversifier les formations à plusieurs niveaux et d'offrir une large gamme d'examens dans les formations techniques et autres. Aux plans national et régional, des services spécialisés se sont développés et fournissent une documentation abondante, fouillée et systématique sur les études et les professions (l'ONISEP), les qualifications des emplois (le CEREP), les emplois proprement dits (l'ANPE)¹. Il existe également un observatoire national des entrées dans la vie active.

Le processus de décision d'orientation s'effectue principalement dans le cadre et selon les résultats scolaires. Il relève d'un conseil associant professeurs et spécialistes de l'orientation après consultation de l'élève et des parents. Des centres d'orientation existent aussi en dehors du cadre scolaire. La coordination n'est par contre pas bien établie avec les services de l'emploi et devrait être intensifiée.

D'une façon générale, bien que disposant déjà d'un appareil très développé d'analyse et d'information, les services précités se proposent encore de l'améliorer qualitativement et d'en tirer une plus grande efficacité.

¹ Office national d'information sur les études et les professions (ONISEP); Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREP); Agence nationale pour l'emploi (ANPE).

ITALIE

Ce pays connaît des difficultés et des disparités très marquées, avec un chômage des jeunes de l'ordre de 18 %. On y enregistre une progression de « l'allergie au travail » dans des couches importantes de la population jeune. Par contre, de nouvelles formes d'activités économiques, socio-culturelles et éducatives selon des principes coopératifs attirent une attention croissante. Les services d'orientation et de l'emploi fondent actuellement de grands espoirs sur le développement d'une observation systématique du marché du travail au plan national et de chaque région par un « Observatoire » et un Institut de formation des travailleurs (ISFOL) dépendant du Ministère du travail.

ROYAUME-UNI

Dans des conditions économiques et sociales difficiles, l'orientation met surtout l'accent sur les adolescents et les jeunes adultes, avec une attention particulière aux besoins des moins capables de la tranche d'âge de 16 à 18 ans. D'autre part, une loi contre les discriminations sexistes (1975) en

matière d'emploi requiert des changements d'attitude difficiles à promouvoir dans la pratique. L'orientation au Royaume-Uni, très centrée sur le client, se veut réaliste sans contrainte ni directivité. Elle cherche à brosser le tableau le plus vaste possible des débouchés offerts par le système de formation et l'économie, et son action est complétée par celle des services de l'emploi pour tout ce qui concerne le chômage, le recyclage, etc. La réinsertion professionnelle de la femme mariée à plein temps ou à temps partiel fait l'objet de diverses mesures.

Il existe au Royaume-Uni différents types de conseillers: les uns sont des enseignants spécialisés surtout dans l'information scolaire et professionnelle, les autres des conseillers d'orientation (tels que nous les connaissons en Suisse), enfin d'autres se consacrent aux problèmes de l'emploi proprement dit. Il y a entre les services un réel souci de coordination des prestations et des langages.

SUÈDE

Dans ce pays très « socialisé », une récente enquête a montré que le travail

occupe le troisième rang après la vie familiale et les loisirs, en tant que valeur de satisfaction de vie. Les différentes catégories de personnes actives se répartissent ce travail selon des formules souples, notamment de travail à temps partiel, également chez les hommes. Il y a en Suède une plus forte proportion qu'ailleurs de personnes actives au-delà de 55 ans. La sécurité de l'emploi est fortement garantie par la loi.

L'orientation scolaire et professionnelle en Suède vise le meilleur équilibre possible entre l'offre et la demande sur le marché du travail. Elle laisse cependant une grande liberté de choix au consultant dans le cadre d'un système scolaire et de formation qui repousse très tard les options déterminantes. Elle accorde une grande attention aux moins favorisés et leur propose des programmes spéciaux d'appui, voire de récupération sociale, en particulier dans la classe d'âge « jeunes personnes ». Elle s'efforce aussi de réduire les stéréotypes sexistes dans le choix professionnel, la formation et l'emploi.

Extrait de l'article « Education et vie active », signé P.-A. Rousseil, paru dans « Orientation et Formation professionnelles », 1/80.

MAÎTRES D'APPRENTISSAGE À L'ÉCOLE *

La loi fédérale sur la formation professionnelle prévoit désormais que les maîtres d'apprentissage — sauf s'ils ont déjà formé avec succès deux apprentis — doivent suivre un cours pour se préparer à leur rôle de pédagogues. L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) a fait connaître un projet de programme minimal, qui comprend les chapitres suivants:

1. Bases de la formation professionnelle (deux leçons).
2. Bases juridiques de l'apprentissage (deux leçons).
3. Le jeune homme et la jeune fille à l'âge de l'apprentissage (huit à dix leçons): « Problèmes que l'adolescent rencontre... »
4. Choix des apprentis (quatre à cinq leçons).
5. Conduite et éducation de l'apprenti (huit à dix leçons).
6. Qualification de l'apprenti (deux à quatre leçons): importance d'une

appréciation régulière de l'apprenti et de son travail, critères de jugement.

7. Planification de la formation (cinq à sept leçons): programme de l'apprentissage, compte tenu du règlement d'apprentissage, des cours d'introduction, du guide méthodique type et du programme de l'école professionnelle.
8. Enseigner et apprendre au sein de l'entreprise (huit à douze leçons): « Motivation de l'apprenti », « Ne pas trop ni trop peu exiger », « Satisfaction que procure le travail bien fait », « Encouragements et reproches ».
9. Prévention des accidents et hygiène (une à deux leçons).
10. Maître d'apprentissage et écoles professionnelles (deux leçons).
11. Le maître d'apprentissage et l'examen de fin d'apprentissage (deux leçons).
12. Formation élémentaire (une à deux leçons).

Cela fait au total 45 à 60 leçons, que l'OFIAMT recommande de grouper à raison d'un jour par semaine ou par quinzaine durant trois mois au moins à une année au plus. Or les sujets qui méritent d'être traités peuvent l'être en quatre demi-journées avant l'accueil du premier apprenti, avec peut-être en supplément quelques rencontres durant le temps de l'apprentissage.

On sait peu de choses sur la forme que prendront finalement ces cours, car si la loi est en vigueur, si l'obligation de suivre cette formation pédagogique existe depuis le 1^{er} janvier 1980, rien n'est encore fait en pratique. On croit seulement comprendre que ces cours sont conçus comme un tout, organisés soit par les cantons, soit par les professions avec l'autorisation de l'OFIAMT, l'enseignement étant dispensé probablement en entier par des instructeurs brevetés de l'Office fédéral.

Cette conception, outre qu'elle est de nature à décourager maint patron de former des apprentis, fait fi de la réalité.

Pour une part importante du programme, la préparation des futurs maîtres d'apprentissage ne peut être faite avec fruit que dans le cadre de la profession: il est inutile de parler en termes généraux du choix des apprentis, des moyens d'apprécier leur travail, du programme de formation, de la prévention des accidents et même de l'examen de fin d'apprentissage.

Or, dans beaucoup de professions, les effectifs de nouveaux maîtres d'apprentissage ne seront pas assez élevés pour qu'on puisse se payer le luxe d'organiser

un cours spécial avec moniteurs fédéraux, même tous les deux ou trois ans.

Une solution raisonnable, pour tous les maîtres d'apprentissage n'appartenant pas à une profession qui peut mettre sur pied elle-même l'ensemble du cours, serait de confier aux organisations interprofessionnelles le soin de préparer un «tronc commun», avec moniteurs brevetés fédéraux s'il le faut, portant sur les généralités, la législation, l'attitude psychologique de l'apprenti et du maître: cela prendrait deux demi-journées. Pour les autres matières, qui

doivent être traitées métier par métier, un maître d'apprentissage chevronné ou un commissaire professionnel donnerait ensuite les indications nécessaires, en deux demi-journées aussi, en dehors de tout «cours» à proprement parler.

Le plus important reste que les maîtres d'apprentissage trouvent l'appui voulu et soient soumis aux contrôles nécessaires — ces devoirs incombant aux professions — pendant qu'ils forment leurs apprentis.

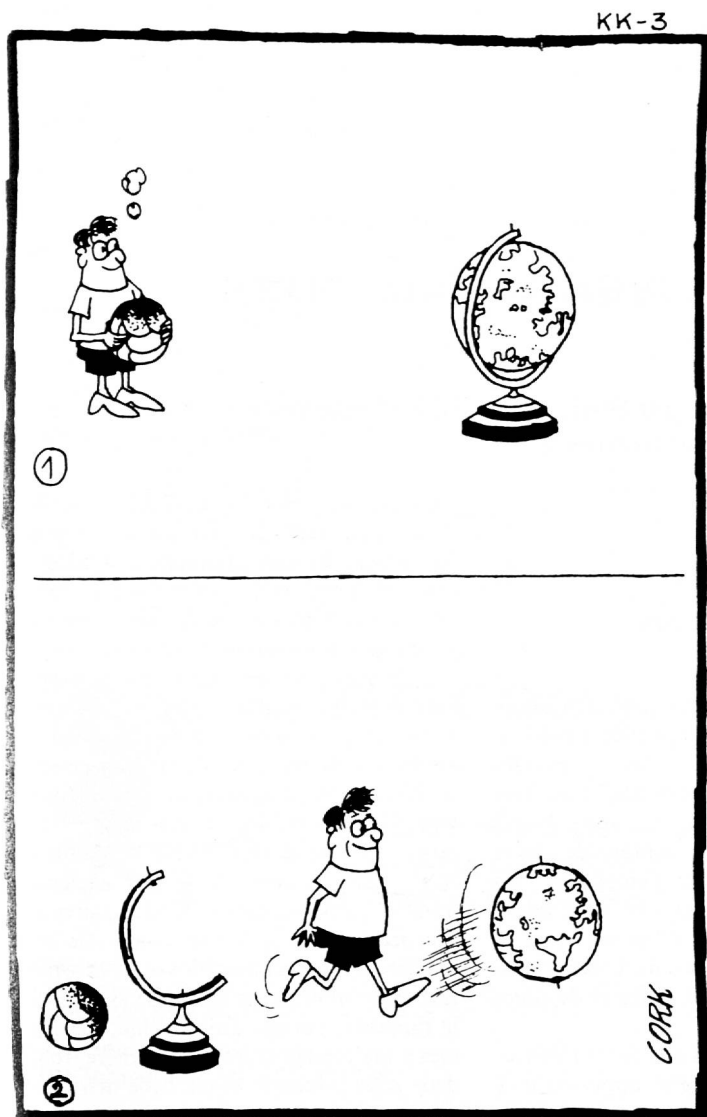
* Tiré du «Bulletin Patronal», N° 3, mars 1980.

«CARICATURES?»

Tout ce qui est exagéré est insignifiant (Talleyrand)

POUR LES ENSEIGNANTS: allez-y, jeunes filles et jeunes gens, le monde vous appartient...

POUR LE PATRONAT: des jeunes qui savent d'abord bien compter...



LA SOCIÉTÉ AFRICAINE

Pour une éducation globale

Jusqu'à 6 ans les petits garçons et les petites filles restent dans le monde des femmes partageant les mêmes jeux. A partir de 6-7 ans les garçons sont pris en charge par le père et les autres parents masculins qu'ils accompagnent au travail. Dès lors commence leur initiation aux techniques de l'activité familiale, le petit agriculteur apprend à connaître la brousse et ses richesses, à reconnaître les plantes et leur utilisation, à reconnaître les sols et les plantes qui y poussent le mieux. L'apprentissage des travaux de préparation du champ, des semailles, du desherbage et des récoltes se fait au côté des adultes. Le petit artisan lui aussi travaille à la forge ou dans l'atelier de cordonnerie, accomplissant au fur et à mesure de sa qualification professionnelle les différentes étapes de la fabrication.

Ils ont la responsabilité de s'occuper des bêtes et de la volaille, d'aller chercher du bois et certaines plantes en brousse. Rappelons-nous les sarcasmes avalés par la mère de Soundiata Keita, futur empereur du Mali, qui était paralysique et ne pouvait grimper aux arbres pour cueillir les feuilles de baobab pour sa mère...

Les petites filles continuent à évoluer dans les alentours de la cuisine et des mortiers. Leur monde commence à se séparer de celui des garçons; elles ne sortent que pour aller faire des commissions, ne peuvent jouer que pendant la soirée, occupées qu'elles sont à laver la vaisselle, à piler les condiments, à balayer la cour et à apprendre à filer... Elles font l'apprentissage de leur rôle maternel en portant leur petit frère au dos, en le nettoyant et en lui donnant à manger.

INSERTION DANS LE SYSTÈME DE PRODUCTION

Le produit de l'éducation traditionnelle est un homme qui selon ses origines a appris le métier de ses parents; cultivateur, éleveur, pêcheur ou artisan, il a reçu une formation professionnelle qui lui permet de participer à l'entreprise familiale. Il peut donc subvenir aux besoins de subsistance de sa famille. Savoir travailler est une des conditions pour mériter l'estime des autres et contrairement aux fausses images qu'on a forgées du Nègre fainéant, la société africaine méprise souverainement les vauriens, les paresseux et les parasites. Ils avaient peu

de chance de fonder une famille car aucun parent ne voudrait donner sa fille en mariage à un homme incapable de l'entretenir.

Le stade de développement atteint par la société traditionnelle et son mode de production donnent à chacun l'occasion de se livrer à des activités bénéfiques pour la société; l'éducation traditionnelle, nous l'avons déjà dit, ne se donne pas en un lieu et en un moment déterminés. Elle a la vie comme cadre et est assurée d'une manière occasionnelle à propos de tout. C'est un apprentissage sur le tas qui ne dissocie pas la théorie de la pratique. L'enfant apprend en jouant (et le jeu fait partie de la vie) en écoutant les adultes bavarder entre eux, en les observant travailler, tenir des assemblées, danser et chanter.

Les contes et légendes, le théâtre populaire qui constituent une partie essentielle de l'arsenal pédagogique traditionnel évoquent toujours des situations concrètes que le jeune connaît ou dont il a entendu parler.

Les chants qui accompagnent les différentes cérémonies marquant la vie d'un individu contiennent des leçons d'autant plus importantes qu'elles sont publiques. Ainsi les parents viendront chanter les

louanges de leurs enfants à l'occasion de leur circoncision ou de leur mariage. Ou au contraire ils critiqueront le jeune désobéissant, impoli ou peu serviable. L'avantage de cette éducation informelle et diffuse est qu'aucun programme d'apprentissage n'est imposé à l'enfant. Selon ses intérêts et sa capacité il assimile ce que la vie familiale ou sociale lui propose. Il apprend naturellement, en vivant, sans contrainte traumatisante. Ses échecs, dans certains cas, sont sévèrement sanctionnés, mais ces occasions sont rares et n'ont rien de comparable avec l'angoisse de l'enfant enfermé dans une salle de classe face à un problème qu'il ne sait pas résoudre.

La vie offerte comme école et la liaison étroite de la théorie à la pratique, ou plutôt la prédominance de la pratique sur la théorie qui caractérisent l'éducation traditionnelle africaine correspondent à un stade de développement limité dans l'espace et dans l'explication scientifique du monde. Une telle méthodologie assurait la transmission efficace des valeurs de la société traditionnelle et permettait d'atteindre les objectifs de formation correspondants.

Jacqueline KI-ZERBO.

L'APPRENTISSAGE - AILLEURS

«Dis-moi comment ils vivent...»

Comment l'enfant est initié à son rôle d'adulte dans la société traditionnelle

BÉNIN

Les Baribas, cultivateurs du Nord du Bénin

Les Baribas vivent dans leurs «tatas» (fermes) au sein de la «grande famille», groupés en villages. Ces «grandes familles», comme les villages, sont très strictement hiérarchisées.

Les enfants vivent auprès de leurs parents. Seule une partie d'entre eux va à l'école, les autres apprennent au contact quotidien de leurs pères et mères, ou de la parenté, les différents travaux de la vie courante. L'éducation, c'est l'affaire de toute la «grande famille».

Les hommes prennent en charge l'éducation des garçons: ils leur apprennent à défricher, à se servir de la houe et de la

charrue, à semer et à récolter au bon moment, à traiter les champs de coton et à les fumer. Ils leur apprennent à bâtir les cases et à tresser la paille pour le toit et l'«herbe à éléphant», si coriace, pour faire les claies qui entourent le «tata».

«Quelques années après ma naissance, ma mère me confia à son frère Guerra. C'est lui qui m'a montré comment on travaille aux champs. Je n'ai jamais cessé de travailler à la campagne, et aujourd'hui je peux vivre du produit de mes terres. Il m'a aussi enseigné la chasse, car la viande est trop chère au marché. Il m'a également montré quels légumes sont nécessaires à la préparation d'une bonne sauce. De cette manière on peut entretenir vivace la sympathie entre hommes et femmes: ainsi quand je rapporte, comme aujourd'hui, des légumes à ma femme et à ma belle-mère, toutes deux sont contentes et ma belle-mère bénit ma famille.»

CANADA

Chez les Indiens Plains Cree

Des garçons de communautés différentes pouvaient être et étaient souvent de très proches amis; ils jouaient ensemble et apprenaient ensemble la pratique de la chasse et de la guerre. Sur le sentier de la guerre, ils restaient souvent unis dans une mort commune. Quand deux groupes se séparaient, après avoir campé l'un près de l'autre, pour suivre des pistes de chasse différentes, un garçon pouvait très bien rester dans la famille de son ami jusqu'à ce que les deux groupes se rencontrent de nouveau. Un jeune garçon pouvait également se lier à un jeune homme, bon chasseur et vaillant guerrier. Entre eux naissaient des liens étroits qui permettaient à l'aîné d'enseigner au plus jeune toutes les pratiques et toutes les connaissances qu'il possédait lui-même.

A la puberté, son père ou son grand-père envoyaient le garçon dans des contrées sauvages pour qu'il s'endurcisse, et qu'il participe à une «vision». Le garçon espérait, lors de cette «apparition», rencontrer son génie tutélaire.

(Extrait du dossier é3m, N° 1/79
«Enfants du tiers-monde - Quelle éducation?»)

Togo vers les années 1960

Voici brièvement relatée la situation d'un apprenti-artisan dans un village «Losso» au nord du pays.

Quand l'enfant veut apprendre un métier, la famille va trouver un «patron» du village en vue de lui confier l'enfant. Un contrat lie l'apprenti à son patron. En voici, résumée, la teneur.

Monsieur X., maître menuisier à ... s'engage à enseigner le métier de menuisier à l'enfant Y., fils de ...

Il ne lui cachera rien des connaissances nécessaires à l'exercice de ce métier, et prendra soin de l'enfant comme de ses propres enfants.

En contrepartie, l'enfant Y. devra obéissance et respect à son patron et s'engage à ne pas le quitter durant les quatre années de l'apprentissage.

Pour l'obtention du diplôme de fin d'apprentissage, l'apprenti devra fournir les denrées suivantes:

- 4000 francs C.F.A. en espèces (équivalent du salaire mensuel d'un fonctionnaire);
- 1 mouton et un sac de 100 kg de riz;
- 3 canaris de «dam» (90 l environ de bière de mil);
- 24 bouteilles de bière;
- 1 bouteille de chacune des boissons européennes (Whisky, Gin, Pastis, Cognac, Suze, etc.).

CÉRÉMONIE DE PROMOTION

Le patron réunit tous les autres patrons du village et avec eux «mange la fête», sous le regard du promu, debout et impassible. Tour à tour, chaque «doyen» de corps de métier prend la parole et adresse à l'intéressé les ultimes conseils, surtout moraux.

EN GUISE DE COMMENTAIRE

Ce contrat peut nous paraître une pure exploitation de l'homme par l'homme. Cette constatation, cependant, s'atténue sensiblement si nous situons cette coutume dans son contexte socio-culturel.

L'enfant quitte sa famille et est accueilli dans la famille de son patron dont il fait durant quatre ans partie intégrante, avec tous les droits mais aussi toutes les contraintes. C'est ainsi que durant la première année l'enfant est davantage au service de la femme du patron que de ce dernier. Il transportera l'eau pour les besoins de la famille, ira au loin chercher du bois, cultivera les champs, etc. Il partage le toit et la nourriture de la famille. Occasionnellement il travaille avec son patron quand celui-ci a du travail... Le patron a alors en charge non seulement l'apprentissage du métier mais aussi l'éducation de son nouvel «enfant».

Il reste que les clauses concernant la cérémonie de fin d'apprentissage oblige l'apprenti à s'endetter à moins que sa propre famille ne possède un troupeau et vende une tête de bétail.

STAGE D'ÉTÉ du 7 au 15 JUILLET à LEYSIN Dirigé par le MIME AMIEL

Pour débutants et avertis

**MIME, EXPRESSION CORP., DANSE AFRICAINE,
PERCUSSIONS, THÉÂTRE, MASQUES, RELAXATION**
Indemnité aux enseignants

Rens./Inscriptions: M^{me} FARINA, «Mogador»,
6318 Walchwil, tél. (042) 77 17 22



TORGON...

**Un but rêvé pour
une promenade
d'école réussie.**

Restaurant, place pique-nique, nombreux jeux (mini-golf, pétanque, ping-pong, piscine, tennis), poneys, et surtout les descentes en TOBO-ROULE à vous couper le souffle.

Pour tous renseignements:
Pro-Torgon S.A., tél. (025) 812724.

Ecole pédagogique privée

FLORIANA

Pontaise 15, Lausanne - Tél. (021) 36 34 28



Direction: E. Piotet

**Excellente formation de
JARDINIÈRES D'ENFANTS
et d'
INSTITUTRICES PRIVÉES**

Secrétaires médicales

Jeunes filles qui éprouvez le besoin de contacts humains, choisissez une profession intéressante, devenez SECRÉTAIRES MÉDICALES.

Préparation approfondie en deux semestres plus stage obligatoire.

ECOLE BER, 4, RUE E.-YUNG, TÉL. 46 56 88, GENÈVE

LETTRE À UN ÉCOLIER OU À UNE ÉCOLIÈRE

Tu vas terminer bientôt ta scolarité obligatoire. Que tu deviennes apprenti, étudiant ou jeune travailleur, l'argent dont tu disposeras, que ce soit de l'argent de poche ou un salaire, cet argent fera de toi un consommateur et déjà ton pouvoir d'achat sera non méprisable. Tu comprendras alors immédiatement que pour toute une catégorie de marchands, les mêmes qui t'ont pris pour cible dès avant ta naissance déjà, tu deviendras un personnage intéressant.

Sache bien que dès le lendemain de tes 16 ans déjà, de tes 18 ans aussi et de tes 20 ans sûrement, tu seras sollicité par une foule de gens voulant te faciliter les choses, te rendre la vie plus agréable, te permettre d'acquérir plus vite l'objet de tes rêves. Parmi ces gens quelques-uns sont sincères, mais plus nombreux sont ceux qui ne cherchent qu'à s'enrichir sur ton dos.

N'oublie pas que la publicité, les annonces, la présentation d'un produit sont le résultat d'études compliquées et approfondies. On utilise ton langage, ta façon de vivre pour te vanter un objet comme s'il avait été spécialement conçu pour toi. Très jeune tu connaîtras l'une ou l'autre marque envers laquelle tu risques de rester fidèle.

Lorsque tu feras tes achats dans un super- ou autre hyper-marché, tu auras le sentiment d'être totalement libre, mais sauras-tu que les techniques de présentation de la marchandise sont si bien étudiées que l'acte d'achat par nécessité est devenu un acte d'achat par tentation ou impulsion. Auras-tu la sagesse de ne pas te précipiter sans réflexion sur les primes, cadeaux, gadgets et autres bons de toutes sortes.

Tu seras peut-être tenté par les annonces qui foisonnent dans tous les journaux et qui te proposent en «toute discrétion» et «très rapidement» de te faire «bénéficier d'un prêt». N'oublie pas que le bénéfice ne sera pas pour toi et que tu traîneras après toi sans qu'on t'en ait fait connaître tout le poids.

Lorsqu'on t'offrira un crédit «total» pour l'achat de la voiture tant convoitée, n'oublie pas que tu la paieras encore quand elle commencera à s'user et que tu la paieras aussi et toujours, même si elle est accidentée et hors d'usage.

Il te faudra réfléchir avant de signer tout contrat de vente à domicile qui te sera proposé, que ce soit du mobilier pour ton futur ménage, de l'assurance-vie pour la sécurité

de ta future famille, de la série de livres pour te cultiver. C'est fou ce que les gens seront prévoyants pour toi. Méfie-toi de ces bons conseils, en général ils ne sont pas gratuits. Surtout fais bien attention lorsqu'on te présentera un contrat, il y en a tellement : vente par acomptes, location-vente, leasing, etc. Au besoin, renseigne-toi.

Lorsque tu toucheras ton premier salaire, sauras-tu le gérer, établir un petit budget pour chaque mois.

Es-tu d'accord de te transformer inconsciemment en homme-sandwich en véhicu-

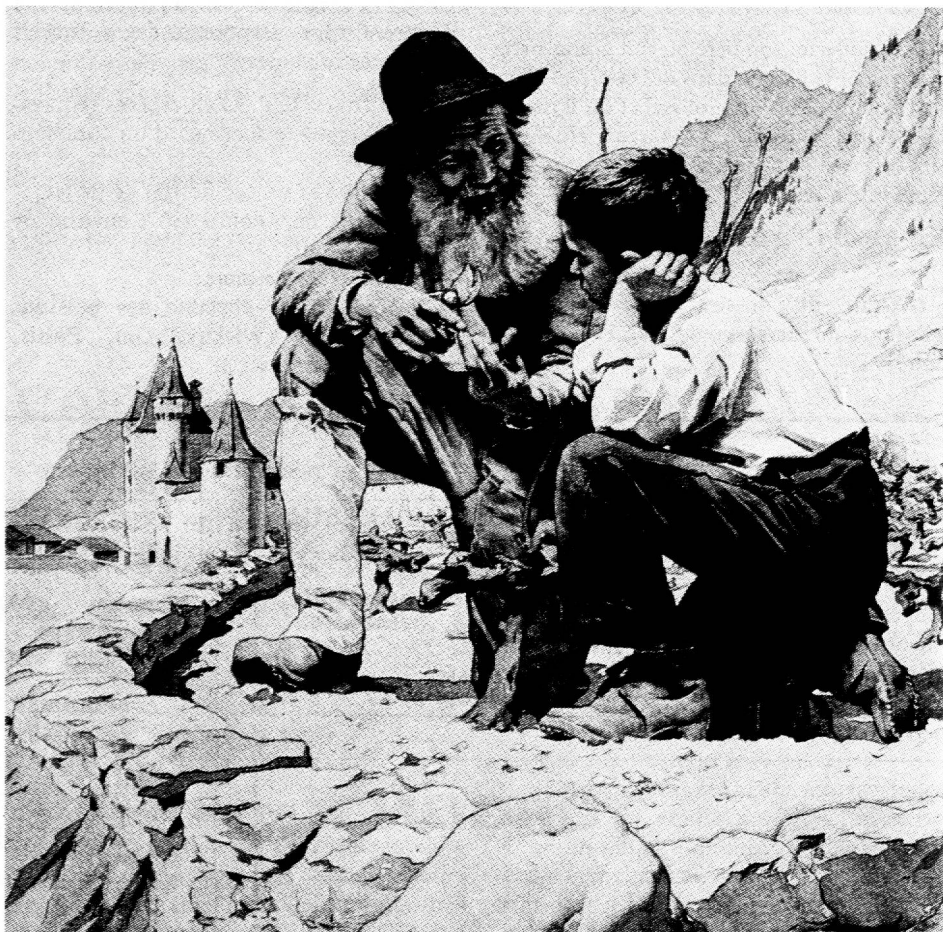
lant sur tes vêtements des marques qui devraient te payer pour le faire.

Il faut que tu apprennes à déceler derrière les belles images de la publicité la part d'information et la part de persuasion.

Quand tu sauras tout ça, tu deviendras un consommateur intelligent, tu pourras exercer ton sens critique. Tu comprendras que la qualité de ton amour ne se mesure pas à la «profondeur du lit de tes rêves» avec matelas non compris, que la «fraîcheur», la «joie de vivre», la «liberté» ne sont pas dues aux vertus de ton eau de toilette, de ton after-shave ou de sels de bain, que la «nature» ne t'est pas offerte par une marque de cigarette, pas plus d'ailleurs que la virilité et que la «blancheur» de ton linge est moins importante que l'eau des rivières et des lacs et surtout tu auras compris que le bonheur de vivre ne se conditionne pas comme on voudrait te le faire croire.

Quand tu auras compris tout cela, tu seras alors peut-être un heureux consommateur.

Marie-A. Crelier.



Une vision illitchéenne de l'apprentissage: chaque enfant, chaque jeune est pris en charge par la famille et la société. Le passage à la vie active se fait en douceur.

Cette conception hypersocialisée et futuriste s'appuie sur une analyse idéaliste de la société d'autrefois. Les jeunes, à l'époque, avaient-ils la possibilité d'un choix réel? Les besoins d'une société moderne, technologique et hautement industrialisée n'imposent-ils pas certaines contingences inévitables?

GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR

CATALOGUE 1980

Ch. des Allinges 2 - 1006 LAUSANNE

Pour vos commandes téléphoniques:

le mercredi après-midi dès 14 h.: 021 / 27 96 27 — du lundi au vendredi de 19 h. à 20 h.: 021 / 32 42 79

1. La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.
2. Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.
3. Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.
4. On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.
5. Des modifications de prix peuvent avoir lieu lors de rééditions.
6. Les numéros suivis d'un astérisque sont livrables jusqu'à épuisement du stock. Ils ne seront pas réédités.

COMMISSION PERMANENTE DE LA GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR

Président: André Maeder, Lausanne.

Administrateur: Roland Mercier, Montblesson.

Caissier: André Rochat, Premier.

Membres: Maurice Barraud, Les Convers-Renan; Evelyne Crausaz, Onex; Vincent Dussex, Sion; Jean-Jacques Farine, Cornol; Sylviane Henry, Cortailod; Paul Nicod, Lausanne; Jean-Pierre Renevey, Murist.

LANGUE FRANÇAISE

138. Jeux de lecture: 1re partie de Mon Premier Livre (écriture vaudoise), 5 fr.
139. Jeux de lecture: 2e partie de Mon Premier Livre (caractères d'imprimerie), 9 fr.
160. Petites histoires illustrées, 12 fiches 40/17 cm, dessins de J. Perrenoud, 5 fr.
168. M. Nicoulin, Joie de lire, 10 fr.
184. M.-L. Maggi, Brins d'herbe, 76 poèmes pour les petits, 6 fr.
221. Vio Martin, Les Poëchantines, 75 poèmes pour enfants de 7 à 12 ans, 6 fr.
260. I. Jaccard, Le Bois charmant, histoires à raconter aux enfants, 7 fr. 50.

Elocution et rédaction

Redacta, élocution et rédaction à partir d'une anecdote en 4 images; 3e à 6e année, 30 feuillets par bloc; éd. Matex.

247. H. Rochat, Le petit dénicheur, dessins d'A. Paul, 4 fr. 50.
248. La fusée, 4 fr. 50.
249. La poupée, 4 fr. 50.
250. Arrivée tardive en classe, 4 fr. 50.
251. Pierrot et le chien, 4 fr. 50.
252. Feu vert, 4 fr. 50.
253. Fido, Mouchette et les oiseaux, 4 fr. 50.
254. Pique-nique! 4 fr. 50.
175. A. Chabloz, Un peu de stylistique (dès 12 ans), 25 f., 3 fr. 50.

Lecture et poésie

74. Falconnier - Meylan - Reymond, 32 fiches de lecture (analyse de texte) sur des textes du manuel vaudois (3e à 5e), 2 fr. 50.
50. Analyse de textes, 2 fr. 50.
77. J.-P. Rochat, 10 études de texte (dès 12 ans), 3 fr.
158. M. Nicoulin, H. Devain, Sous le toit du poète, 300 poèmes choisis, édition sur papier bible, 27 fr.
171. G. Falconnier, Histoires sous la main, fiches de lecture (dès 9 à 11 ans), 2 fr. 50.
201. A. Chevalley, Le Poémier d'enfance, poèmes pour la jeunesse, 7 fr.
211. Lucienne Sarah, Couincouino, conte (6 à 8 ans), 8 fr.
216. M. Nicoulin, M. Carême, poète de la joie, 150 poèmes, 15 fr.
217. M. Nicoulin, Hommage à Maurice Carême, 5 fr.
264. M. Nicoulin, Joie de dire, 43 poèmes et textes, 3 fr. 60.
267. Ed. Pierrot S.A., Mon Ami Pierrot, 5 fascicules pour élèves débutants étrangers, italien-français, 5 fr.
268. Idem, espagnol-français, 5 fr.
291. B. Lipp, B. Jayet, L'été des chansons, 50 chansons en poèmes, 16 fr.

Vocabulaire

92. M. Nicoulin, Livret de vocabulaire: répartition des mots de Pirenne en 52 centres d'intérêt, 3 fr.
150. Com. ens. gen., Vocabulaire: animaux, 43 fiches-questions, 3 fr. 50.
151. Com. ens. gen., Vocabulaire: animaux, 43 fiches-réponses, 3 fr. 50.
208. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 1 A, dès 10 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
209. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 1 B, dès 10 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
292. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 2, dès 12 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
256. Librairie de l'Etat, Vocabulaire 4e année (120 fiches), 5 fr.
257. Berne, Solutionnaire, 5 fr.

Grammaire et orthographe

60. G. Gallay, Exercices de grammaire, 3 fr.
78. M. Nicoulin, Petit fichier du participe passé conjugué avec avoir (6e-7e année), 4 fr.
103. 18 fiches de conjugaison, 2 fr.
140. UIG Dames, Grammaire (2e à 4e année); 38 feuillets, 4 fr.



182. A. Maeder, L'accord de l'adj. qual. (3e-4e année), 6 fr. 50.
 68. UIG Dames, Dictées pour les petits, 2 fr. 50.
 102. Chabloz-Vulliamin, 184 fiches d'orthographe (3e à 8e année), 12 fr.
 104. 24 feuillets d'exercices d'orthographe (3e à 7e année), 2 fr. 50.
 141. A. Chardonnens, 12 dictées préparées (dès 11 ans), 2 fr. 50.
 265. M. Nicoulin, 200 dictées (9-11 ans), 7 fr. 50.
 161. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (11-12 ans), 6 fr.
 162. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (12-13 ans), 6 fr.
 75. M. Nicoulin, 200 dictées (8e-9e année), 6 fr.
 85. A. Chabloz, 30 dictées préparées, 3 fr.
 87. M. Nicoulin, Livret d'orth. et de grammaire (12-15 ans), 5 fr.
 286. M. Nicoulin, Tableau de conjugaison, 4 fr.

MATHÉMATIQUES

Pour les petits

89. L. Pauli, Calcul: les deux premières dizaines, 3 fr.
 99. L. Biollaz, Calcul (1re année), 29 fiches, 2 fr. 50.
 99. L. Biollaz, Problèmes (1re année), 30 fiches, 2 fr. 50.
 99. L. Biollaz, Calcul (2e année), 33 fiches, 2 fr. 50.
 154. 56 fiches de calcul (2e année), 3 fr.
 159. Fiches de problèmes (2e année), 2 fr. 50.
 203. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (1re année), 2 fr. 50.
 204. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (2e année), 2 fr. 50.
 205. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (3e année), 2 fr. 50.
 206. M. L. Mantilleri, Pratique joyeuse de la mathématique nouvelle: Mathématiques, 4 fr.
 143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 3 fr.

Pratique du calcul K. Raets

240. K. Raets, Carnet 0 (préscolaire), pièce: 2 fr. 30.
 241. Carnet 1 (1re année), 3 fr. 50.
 242. Carnet 2 (2e année), 4 fr.
 243. Carnet 3 (3e année), 4 fr. 50.
 244. Carnet 4 (4e année), 5 fr. 40.
 245. Carnet 5 (5e année), 5 fr. 70.
 246. Carnet 6 (6e année), 5 fr. 70.
 Solutionnaire N° 3, 15 fr.
 Solutionnaire N° 5, 15 fr.

Calcul mental rapide par J.-J. Dessoulavy

- Carnets autocorrectifs à feuillets détachables, dès 9 ans.
 191. Carnet 1, 4 fr. 50.
 192. Carnet 2, 4 fr. 50.
 193. Carnet 3, 4 fr. 50.
 194. Carnet 4, 4 fr. 50.
 195. Carnet 5, 4 fr. 50.
 196. Notice d'emploi, 1 fr.

Arithmétique de 9 à 11 ans

91. L. Biollaz, Les 4 opérations: 139 fiches progressives, 8 fr.
 94. L. Biollaz, Les 4 opérations: réponses, 4 fr.
 117. G. Falconnier, Problèmes graphiques, 3 fr. 50.
 118. G. Falconnier, Pas à pas: 30 fiches de problèmes, progressives, 2 fr. 50.
 142. V. Lyon, Problèmes pour élèves avancés (10-12 ans), 2 fr.
 153. G. Falconnier, Attention! réfléchir: 32 fiches de problèmes, 4 fr.
 207. J.-J. Dessoulavy, Jeu de familles polybases, 6 fr.

Arithmétique de 12 à 15 ans

31. Roorda, Choix de problèmes pour grands élèves, 2 fr. 50.
 58. M. Nicoulin, Procédés de calcul et problèmes amusants, 2 fr. 50.
 88. Perret et Oberli, Carnet de calcul mental, 3 fr. 50.
 101. Béguin, 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, 8 fr. 50.
 181. Guenot-Nicoulin, Vitraux des surfaces: carnet de références individuel et fiches d'exercices, 6 fr.
 Fiches d'exercices seules, 3 fr. 50.
 166. Addor - Bernet - Flückiger - Isler, Mathématique actuelle, 3 fr. 50.

MOTS CROISÉS

115. R. Bouquet, La Suisse en mots croisés, 25 grilles, 3 fr.
 116. S. Jeanprêtre, Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, 3 fr.
 144. S. Jeanprêtre, Mots croisés d'histoire (15 sur l'histoire suisse et 5 sur l'histoire générale), 3 fr.
 145. R. Bouquet, Mots croisés: capitales d'Europe et géographie mondiale, 3 fr.
 230. R. Bouquet, La chasse aux mots croisés, 4 fr. 50.

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes, 2 fr. 50.
 19. D. Jeanguenin, Images du passé (textes pour l'initiation à l'histoire), 2 fr. 50.
 21. J. Ziegenhagen, Des cavernes aux cathédrales: 16 fiches de dessins, 3 fr.
 27. Au temps des cavernes: 16 fiches de dessins, 3 fr.
 35. H. Hagin, La vie au Moyen Age, 2 fr. 50.
 36. G. Falconnier, Au temps des lacustres, 2 fr. 50.
 42. G. Falconnier, De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation), 2 fr. 50.
 54. G. Falconnier, Les Helvètes: 10 fiches de dessins, 3 fr.
 71. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Châteaux vaudois, 3 fr. 50.
 108. Beney - Cornaz - Savary, L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age: 40 fiches, 3 fr. 50.
 148. G. Falconnier, Croquis d'histoire suisse: 40 fiches de dessins, 3 fr. 50.
 82. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Service étranger: 24 fiches, 2 fr. 50.
 169. E. Buxcel, Les droits de l'homme: 25 fiches, 3 fr.
 73. A. Chabloz, Mémento d'instruction civique, 2 fr. 50.
 170. E. Buxcel, Le XIXe siècle - La Révolution industrielle, 30 fiches, 3 fr. 50.



DIVERS

152. * Allemand, 36 fiches de thèmes et versions, 3 fr.
 59. Genton-Guidoux, Pour classer la documentation, 2 fr. 50.
 263. Sté Jeunesse et Economie, L'économie, c'est notre vie (pour les classes terminales et les apprentis), 12 fr., par 10 exemplaires 11 fr.
 287. G. Darbre, Nutrition et santé, 10 fr.

SCIENCES

55. V. Sutter, Pour mieux connaître les animaux (brochure + 10 planches de Keller), 5 fr.
 25. M. Barbey, Le cordonnier, centre d'intérêt, 3 fr.
 83. M. Nicoulin, Le cheval, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
 90. J.-L. Cornaz, La pluie, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
 180. R. Barmaverain, La montagne, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
 183. S. Volet, Le boulanger, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
 261. S. Volet, Tous actifs: 8 enquêtes avec les petits, 7 fr.
 262. G. Comby, Textiles et métaux, dès 10 ans, 8 fr.
 F. Barraud et S. Cambrosio, Elytric, étude programmée de l'électricité, par la Com. vaud. d'ens. programmé, éd. prov. en collaboration avec le GRETI.
 275. Carnet 0, Fabrique ton matériel la série 15 fr.,
 276. Carnet 1, Le circuit électrique par 10 ex. 13 fr. 50
 277. Carnet 2, Montages en série et en parallèle
 278. Carnet 3, Le montage mixte, 6 fr. 50.
 279. Carnet 4, Le galvanomètre, Le sens du courant, 6 fr.
 280. Carnet 5, Les résistances, 6 fr.
 311. R. Pasche, Recherche sur la densité, 1 fr. 60.
 312. E. Baeriswyl-D. Larpin, Les engrenages, 3 fr. 20.



CHANTONS ENSEMBLE

186. J. Gauthy, musique - L. Bron, textes, Chante-Musette, 23 chansons pour les petits (5 à 7 ans), 6 fr. 50.
 172. J. Devain, L'heure adorable: 10 Noëls 2/3 voix, 7 fr.
 213. A. Burnand et l'Equipe Croix-de-Camargue, Noël, 11 chansons, Cœur en fête, 10 chansons, 5 fr.
 269. P. Rièr - Romascano, A la maraude aux chansons, 23 chansons pour les tout petits, 4 fr. 50.
 270. P. Rièr-Romascano, Bouton d'Or, 25 chansons pour les petits, 7 fr. 50.
 288. B. Jayet - R. Falquet, A vous la chanson, 1 disque 30 cm/8 chansons, 20 fr.
 293. C. et D. Rochat, Falimalira, 65 chansons et danses trad. Livre du maître (musique et paroles), 9 fr.
 Livret pour l'élève (paroles seules), 3 fr. Enregistrement sur cassette + 2 livrets, 32 fr.



GÉOGRAPHIE

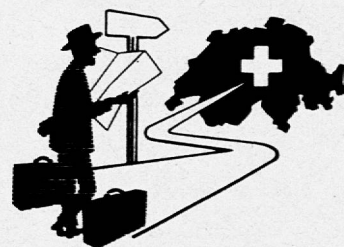
39. Flück, Le canton de Bâle, 1 fr. 50.
 43. Pyramides, déserts, oasis, 2 fr. 50.
 70. Géographie universelle (réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud), 3 fr. 50.
 81. Lectures géographiques (24 fiches-questionnaires en rapport avec les textes du manuel La Suisse d'H. Rebeaud), 2 fr. 50.
 137. B. Beauverd, La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 ex.), 7 fr.
 284. G. Falconnier - J.-L. Cornaz, La Suisse en relief: 21 croquis panoramiques et 17 maquettes, 9 fr.
 285. Oskar Bär, Géographie de la Suisse, Adapt. française P.-A. Goy - G. Mariéthoz (Ed. Delta), 22 fr.

Fiches de l'UIG

72. Maisons suisses, 2 fr. 50.
 109. Suisse, généralités (11), 2 fr. 50.
 110. Jura (17), 3 fr.
 111. Plateau (22), 3 fr.
 112. Alpes (21), 3 fr.
 156. Suisse: croquis panoramiques (16), 3 fr.
 167. La France (22), 3 fr.

Editions Delplast

300. Relief de la Suisse, éch. 1 : 750 000, 52 x 35 cm, 3 fr. 20.
 301. Carte de la Suisse, éch. 1 : 750 000, pour travailler avec le relief, 2 fr. 40.
 302. Relief du massif du Gothard, éch. 1 : 200 000, limites: Meiringen, Gurnellen, Disentis, Bodio, Fiesch, 2 fr. 70.
 303. Le glacier, 17 x 32 cm, hauteur 7 cm, névés, rymaie, moraines, glacier suspendu, etc., 2 fr. 30.
 304. Le torrent, 17 x 32 cm, hauteur 7 cm, bassin de réception, ravin, cône de déjection, etc., 2 fr. 30.
 305. Le Jura, les méandres, la capture; formes et phénomènes s'y rapportant, 2 reliefs et 1 livret, 3 fr. 20.
 306. L'Electro-Géo. Boîte de construction pour jeu électrique avec relief de la Suisse, carte, matériel de montage et notice explicative, 20 fr.
 307. Relief de l'Ouest-Suisse, éch. 1 : 200 000, 54 x 54 cm, surhaussement 2 fois, limites: St-Blaise, Saanen, Martigny, Taninges, Chancy, Crêt-de-la-Neige, Champagnole, 25 fr.



POUR LES FÊTES

10. J. Bron, Les trois coups: comédies, 3 fr.
 62. G. Annen, Pour Noël, 12 saynètes, 3 fr.
 84. J. Bron, Trois p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, 3 fr.
 97. M. Nicoulin, Mystères de Noël, 2 fr. 50.
 255. M. Nicoulin, Noël, centre d'intérêt, 6 fr. 50.
 174. A. Chevalley, A la Belle Etoile, une saynète et des contes pour Noël, 3 fr.
 210. A. Burnand et l'Equipe Croix-de-Camargue, Noël (9 chansons), 4 fr.

PRÉPARATION AUX EXAMENS

49. Arithmétique: problèmes (niveau classe sup. 3a), 2 fr. 50.
 76. Epreuves de français et d'arithmétique (dernière année de scolarité), 3 fr. 50.
 86. Epreuves d'admission en classe supérieure 1972-1975, 4 fr. 50.

ACTIVITÉS CRÉATRICES - TRAVAUX MANUELS

164. Tritten (trad. Hausamann), Mains d'enfants, mains créatrices, 25 fr.
 185. Tritten (trad. Hausamann), Education par la forme et par la couleur relié, 400 p., 21/30 cm, 120 fr.
 98. M. Nicoulin, Décoration pour la fête des mères, 2 fr. 50.
 289. J. Perrenoud, La Cathédrale de Lausanne (jeu de construction), 10 fr.
 290. J. Perrenoud, Le Château de Chillon (id.), 15 fr.



NOS PROCHAINES PARUTIONS

Monique Dell'Ava, Recueil de poèmes pour les petits dès 5 ans

Collection « Sciences expérimentales »

- 313. J. Roch, Les plantes.
- 314. H. Schaerer, Le temps.
- 315. Mmes Capt, Glayre et Hegy, Des activités de connaissance physique.
- 316. A. Panchaud, A cœur ouvert — Le sang — 11 à 12 ans.

LEXI-DATA

Appareil (mini-ordinateur), qui permet l'autocorrection de tout test de connaissances codé à cet effet.

L'enseignant peut coder lui-même ses propres tests.

L'appareil, accompagné d'une méthode, 25 fr.

Le jeu de 4 appareils (équipement de classe), avec une méthode, 90 fr.

Cahiers LEXI-DATA

Il existe dans le commerce des cahiers de 10 planches, traitant de sujets divers.

Junior (jusqu'à 10 ans), cahiers 1-3-4-5-6.

Senior (dès 10 ans), cahiers 1-3-4-5-6.

Le cahier de 10 planches, 4 fr. 80.

Le jeu de 5 cahiers d'une série, 22 fr. 50.



Quelques titres:

Junior: 1. Sujets divers. 3. Le monde merveilleux des animaux. 4. La mer et ses richesses. 5. Qui? pourquoi? comment? où? combien?
6. L'épopée de l'Ouest.

Senior: 1. Sujets divers. 3. Les grandes inventions et découvertes. 4. La conquête de l'espace. 5. Qui? pourquoi? comment? où? combien?
6. La forêt et ses secrets.

UNE NOUVEAUTÉ: les dossiers pédagogiques LEXI-DATA

Paraîtront en février les 6 premiers d'une série que nous souhaitons voir s'enrichir rapidement:

321. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ε / 1^e série 2^e-3^e année

322. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ε / 2^e série 2^e-3^e année

323. Lecture-Orthographe: étude du phonème / κ / 1^e série 2^e-3^e année

324. Lecture-Orthographe: étude du phonème / κ / 2^e série 2^e-3^e année

325. Lecture: 2^e-3^e année

331. Géométrie plane: 5^e-6^e année

Chaque dossier comprend 10 fiches A4 sur papier fort. Le dossier 4 fr.

En préparation:

Deux nouveaux phonèmes — Numération 3^e-4^e — Numération 5^e-6^e.

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à: **Guilde SPR, Allinges 2, 1006 LAUSANNE**

Numéro du catalogue	Quantité	Désignation de l'article	Prix

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: rue _____ N°: _____

N° postal: _____ Localité: _____

A remplir en lettres d'imprimerie, s.v.p.

A consulter !

Jeunes 16-25 ans cherchent boulot cool : petits chefs s'abstenir

Henri Dougier. Paris : Seuil, 1979. 206 pages. («Autrement», N° 21, octobre 1979.)

L'insertion des jeunes dans la vie professionnelle apparaît comme le moment privilégié où s'évanouit l'illusion de la jeunesse comme une entité homogène (la «culture jeune» traversant les milieux et les classes sociales) ou comme un âge déterminé («cette jeunesse qui n'a qu'un temps»).

L'ambition de ce numéro d'«Autrement» n'est pas de tenter de cerner cet objet fuyant qu'est le «phénomène jeunesse» mais plutôt de faire éclater la notion.

A tous les âges de la vie naissent des espoirs vite étouffés en nous-mêmes.

«Cherche boulot cool, petits chefs s'abstenir!» Qui n'y croit pas encore un peu?

Qui ne s'est jamais senti enfermé dans la logique du «métro, boulot, dodo»?

Passage au rang sérieux : la fin des petits jobs, le boulot stable, la paie assurée à la fin du mois autorisant un autre type de consommation, la soumission aux règles du jeu de l'entreprise, les projets de carrière... marquent l'entrée dans l'univers des «gens rangés», des gens réalistes et responsables, bref dans l'univers des non-jeunes. Pourtant le malaise vient aussi de la confusion des discours sur la jeunesse. Les controverses sur les jeunes et le travail sont comparables à celles sur la crise du pétrole ou sur l'architecture de Beaubourg (Centre Pompidou) : elles n'apprennent rien et ont pour seule vertu d'exprimer, plus sûrement qu'une profession de foi, le paysage idéologique de celui qui parle... Le tout sous couvert de la plus grande scientificité. Les versions les plus contradictoires s'affrontent :

Version optimiste : «Au travers des troubles de l'adolescence, les jeunes sont porteurs de vraies valeurs, ils sont «authentiques»; si seulement on pouvait mieux les écouter...»

Version pessimiste : «Notre belle jeunesse n'est plus ! Quelle société on se prépare !»

Les responsables de l'enquête ont cherché à éviter les illusions.

Toute la première partie est constituée d'interviews de jeunes, ouvriers et ouvrières, petits bourgeois urbains et néo-ruraux. Le fil conducteur de ces biographies, c'est la volonté de rapporter les discours tenus

sur le travail aux trajectoires sociales ; de resituer l'enchaînement des éléments biographiques qui donnent leur cohérence aux attitudes ; de démêler ce qui change progressivement dans la vision du monde, de ce qui s'avère n'être que rationalisation a posteriori d'une situation très largement subie... Les entretiens de cette partie ne prétendent pas être représentatifs ; ils constituent quelques types de situations parmi des milliers que l'on pourrait trouver en parcourant la «planète des jeunes». On voit pourtant apparaître ce que bien des sondages et des enquêtes cachent sous un discours faussement abstrait et globalisant, la vérité crue de cas particuliers.

«Les trois quarts du temps, je pars ou je suis viré : je m'engueule avec les petits chefs, je suis impulsif et je n'ai pas envie de me soumettre ou de ramper»... (Gars de 20 ans.)

«Je ne me vois pas passer toute ma vie dans cet emploi. Je n'ai jamais aimé la vie de bureau, l'ambiance ne me plaît pas, les

gens se tapent dessus pour monter en grade ; c'est souvent mesquin, surtout dans une entreprise.» (Fille de 19 ans.)

La seconde partie fait appel au service de sociologues, d'économistes, d'historiens ; mais ce n'est pas tant pour contrebalancer le «vécu» par le «scientifique» que pour resituer les biographies de la première partie dans le contexte où elles prennent sens. Les ambiguïtés de l'évolution des comportements, les limites des pratiques d'innovation sociale sont un peu trop mises en valeur mais le malaise se dissipe vite et nous ne sommes plus «voyeurs» mais partie prenante d'un changement social dont les jeunes générations supportent, plus que tout autre groupe social, les tensions et les contradictions. «On n'est heureux que lorsqu'on peut gagner honnêtement sa vie, sans avoir recours à personne»... (Future couturière.)

Ph. Moser,
doc. IRDP 12 381.

Problème de l'orientation scolaire et fonctionnement d'un cycle d'orientation :

Analyse de l'évolution d'une cohorte de 1967 à 1974, par Daniel Bain. — Berne : P. Lang, 1979. — 617 p., 21 cm.

Thèse présentée à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne pour l'obtention du grade de docteur en psychologie, 1979.

Voici l'étude longitudinale d'une cohorte d'environ 1800 élèves ayant appartenu au Cycle d'observation du canton de Genève pendant 8 ans. Cette analyse cherche à mettre en évidence ce qui a influé l'évolution de ces élèves. «Elle a pour objectif d'apporter quelques éléments d'information sur les mécanismes qui permettraient d'expliquer en partie le processus selon lequel une promotion d'élèves sortant de classes primaires indifférenciées se répartissent dans différentes filières et voient peu à peu leur destin scolaire et professionnel se spécifier. Dans cette analyse, nous nous sommes intéressés

plus particulièrement aux variables liées à l'appareil scolaire... et à leurs interactions avec certaines caractéristiques des élèves et de leur milieu.» Une préorientation a lieu en sixième, la septième étant une année d'orientation entre les différentes sections possibles. La perméabilité des structures permet en tout temps une réorientation. Cette étude de l'évolution de la carrière scolaire est prolongée par une analyse de la période postobligatoire.

M. Guillaume,
doc. IRDP 12382.

VILLE DE VEVEY — CENTRE D'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL

ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS

Apprentissages de 4 ans:

- CÉRAMISTE
- DÉCORATEUR(TRICE)
- PHOTOGRAPHE

L'apprentissage est sanctionné par l'obtention du certificat fédéral de capacité et du diplôme cantonal.

Cours préparatoire aux métiers d'arts appliqués:

Durée: une année. Ce cours permet de mieux déterminer le choix d'une profession artistique.

Délai d'inscription: fin mars.
Concours d'entrée obligatoire.
Entrée: mi-août.

Renseignements et prospectus:

SECRÉTARIAT DU CENTRE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL, avenue Nestlé 1, 1800 VEVEY

Ecole Roche

Rue de la Tour 8 bis
1004 Lausanne
Tél. (021) 22 63 52



*Une petite école
Une école vivante
Une grande expérience*

**MATURITÉ FÉDÉRALE
PRÉ-GYMNASE
HÔTESSES
SECRETARIAT
DE DIRECTION
COMMERCE
LANGUES**

Direction
E. Affolter, J.-P. Roche

CHALET

à vendre

LES RASSES - SAINTE-CROIX, ALT. 1188 M.

A proximité de l'arrêt du bus Crêt-Junod. Grand chalet 3 étages à rénover. Surface sol 91 m², surface totale 818 m². Vue imprenable sur les Alpes. Tranquillité, proximité du centre et des pistes descente et fond. Complexe hôtelier à proximité (piscine-sauna, etc.). Etudes et plans de transformation (école-centre d'accueil, etc.) à disposition. Valable pour particulier, école, commune, société.

Faire offres à: Case postale 559, 1400 Yverdon.

Renseignements: tél. (024) 219651.

**Visites: 1^{re}, mercredi 7 mai, de 15 h. à 18 h.
2^e, samedi 10 mai, de 10 h. à 16 h.**



CONSTRUCTION PLANS

**TRANSFORMATIONS
AGRANDISSEMENTS
RENOVATIONS
TOUTES REALISATIONS**

consultez-nous et nous vous
conseillerons gratuitement

demandez sans engagement
notre documentation et
guide de construction

nombreux terrains à disposition

J.P. MEIER PLACE DU CHATEAU
1040 ECHALLENS ☎ 021/81 22 62

Editions Fernand NATHAN

Collection «Multiguides Nathan»:

J. BERTRAND *Les accords parfaits* - adjectifs, verbes,
participes - 1000 exercices d'orthographe Fr. 8.30

J. BERTRAND *Dictionnaire pratique de conjugaison*
10 000 verbes, formes et espèces Fr. 9.70

J. BERTRAND *Dictionnaire pratique des faux frères* -
mots à ne pas confondre entre eux - 800 exer-
cices avec leurs solutions - 50 expressions
étrangères avec leur traduction Fr. 10.90

Ouvrages indispensables dans chaque classe.

Envoi à l'examen et catalogues pédagogiques à dis-
position.

**Librairie LTL - rue du Lac 12
1207 GENÈVE, tél. (022) 36 41 72**

Afin de compléter notre équipe, nous cherchons

une éducatrice spécialisée, diplômée

pour s'occuper d'un groupe d'enfants, garçons et fil-
les d'âge scolaire et dans une équipe pluri-
disciplinaire.

Adresser les offres écrites avec curriculum vitae et
copies de certificats à la Direction du Foyer de Gilly,
40 chemin de Gilly, 1212 Grand-Lancy.

QUELQUES FORMES DE TRAVAIL EN ÉDUCATION PHYSIQUE

« Chassez le naturel, il revient au galop » (Destouches)

Le couchant allonge une à une ses ombres fluides et déverse leurs allégories cendrées sur les espaces de lumière moribonds.

Depuis un moment, nous courons à travers ces pâturages qui disputent aux sapinières un espace large et parfumé. Austérité presque religieuse des cimes offertes au ciel, harmonie tranquille des horizons successifs que ce vaste Jura laisse mourir en vagues molles aux franges du couchant. Le cadre est idéal; il fait de notre course, sève tonique et libératrice, une danse conquérante que l'harmonie des foulées et des haleines pousse d'une lisière à l'autre, infatigablement.

Il faut à l'effort sportif un décor à la mesure de l'homme, un monde où les instincts millénaires de sa chair puissent exprimer leur force certes, mais un monde qui satisfasse aussi les plus hautes aspirations, les plus folles espérances. Et pourquoi ce décor ne serait-il pas d'abord **naturel** avant que ne soient enfermées entre quatre murs notre soif innée d'espace et, avec elle, ces fourmis incorrigibles qui excitent les jambes les plus dolentes?

De pelouses élastiques en chemins graveleux, de pénombre en lumière, que nous sommes loin des salles climatisées, des technocraties sportives policées à l'extrême, des pollutions matérielles ou idéologiques d'un « business » musclé...

Des chevreuils surpris à la sortie du bois se sont mis à courir eux aussi, mais droit devant, plus pressés de tirer de leur course un salut temporaire que d'en distiller une réflexion sereine et satisfaite. Leur foulée n'est rien moins que le prix qu'ils paient trop souvent à la survie. C'est surtout le résultat d'une préparation impitoyable, lorsqu'ils livrent aux morsures de l'hiver et de la faim un combat sans merci, d'une indépendance chaque jour reconquise à la force du jarret.

Le sport de pleine nature, par tous les temps, et dans la certitude d'un mieux-être en devenir. L'occasion de partager ensemble un même effort, de vivre les contrastes derrière lesquels s'embusquent quelques parcelles de la joie que l'on n'attendait plus, des riens, des sourires du sort. Les retours aux sources ne sont pas simples. Il faut bien souvent y

sacrifier de petites commodités pantouflardes ou des artifices dont se gaussent toujours ceux qui en ont besoin pour paraître. Mais il est des retours salutaires.

A l'heure où des voix nombreuses, et pas des moins autorisées, en appellent à notre conscience de l'environnement, la responsabilité de ceux qui enseignent l'éducation physique ne consiste-t-elle pas, au mépris des techniques sportives

trop édulcorées, à faire vivre et sentir cette nature plutôt que d'en trop parler?

... Et d'y transpirer copieusement, ce qui, n'en déplaise aux fabricants de déodorants corporels — pollueurs du reste — pourrait être encore un antidote puissant à la déprime de quelques adolescents en proie au vague à l'âme.

Le chemin de la nature passe par notre propre corps...

M. Favre



La leçon itinérante

Le principe de la leçon itinérante repose sur la combinaison ou sur l'alternance

déplacement - phase de leçon - déplacement - phase de leçon...

Ce type de leçon convient à un après-midi de plein air car sa durée excède généra-

lement une heure et demie. Il met à profit les multiples variations de milieu, de terrain (pente, souplesse du sol, zones ensoleillées ou ombragées, espace disponible, etc.). Il ouvre des horizons nouveaux à l'enseignement de l'éducation physique tout en satisfaisant pleinement le besoin d'espace et d'aventure de l'enfant. Il importe en effet que l'observation, voire la découverte du

site qui sert de cadre à la leçon itinérante exerce un attrait durable vers l'excursion et la pratique sportive de pleine nature.

Durant les temps de repos ou de récupération, le maître s'efforce d'orienter ses élèves sur le site et ses curiosités : toponymie, richesse floristique, géologie, histoire locale. C'est dire que la préparation de ces instants de détente ne s'arrête pas aux seules préoccupations gymniques, c'est affirmer une fois encore que l'éducation physique peut occuper une place de choix dans l'éducation générale.

8. La classe est conduite sur des chemins ne présentant pas de risques, dangers dus à la circulation notamment.
9. La leçon nécessite un minimum de matériel.
10. En cas de forte chaleur, une partie de l'activité se déroule en zone ombragée. Il en va de même lorsque souffle un fort vent : les secteurs abrités seuls devraient servir de théâtre à la réalisation des exercices statiques et au déroulement des jeux.

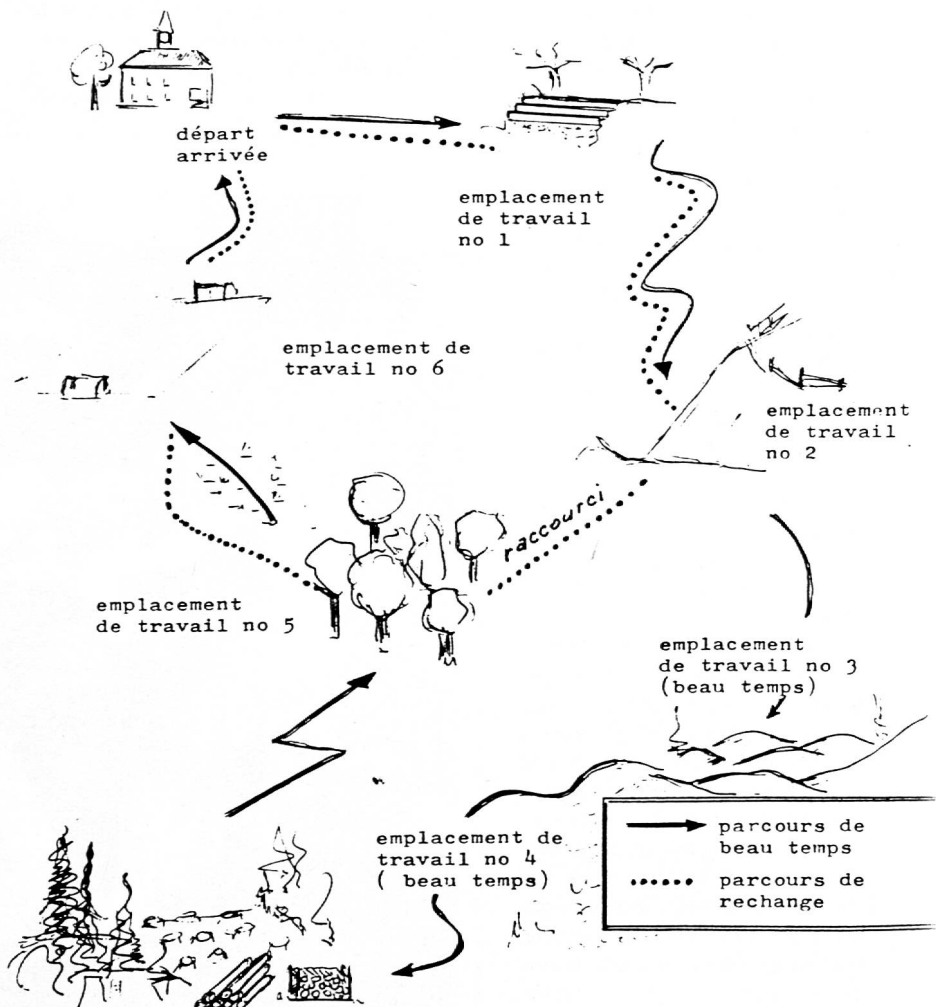
11. Il est recommandé de reconnaître également un itinéraire de rechange. Pour des raisons météorologiques en effet, la sortie pourrait devoir être abrégée (mais non pas supprimée à la première goutte de pluie...).

Un itinéraire de rechange s'inspirant du principe illustré ci-dessous (raccourci), convient tout spécialement à cette situation. D'autre part, il évite une double préparation.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES D'ORDRE PRATIQUE

1. La longueur totale du parcours peut varier entre 2 et 4 km.
2. La répartition de l'effort diffère sensiblement de celle appliquée aux autres types de leçons : l'effort, très progressif et modéré jusqu'à mi-parcours, atteint sa plus grande amplitude le plus près possible du point d'arrivée. Faute d'avoir pris cette précaution, le retour devient un véritable calvaire et les objectifs d'ordre psychologiques ne sont pas atteints.
3. Une récréation est ménagée, de préférence dans la seconde moitié de l'itinéraire.
4. Le premier tronçon de déplacement est consacré à la prise de contact et à la mise en train.
5. Les exercices de course (course au train, accélérations, courses par intervalles), les sautillés, sont réalisés pendant les déplacements.
6. Lors des arrêts sur les emplacements de travail choisis, on consacre un temps suffisant à des exercices ne sollicitant pas trop l'appareil locomoteur. La priorité est alors volontiers accordée aux exercices en station assise, couchée, en suspension ou en appui.
7. Pour éviter de donner un caractère par trop disparate à cette sortie de plein air, le maître a tout loisir de grouper tous les déplacements autour d'un thème commun :
 - application de quelques pas : chassé-sautillé, rompu, changé, galop, etc.,
 - marche et course alternées (variantes possibles : rythme, durée, intensité, direction, formations...),
 - lecture de carte, orientation,
 - jeux de guet en forêt par exemple,
 - histoire mimée pour les petits,
 - jeux de poursuite (admettre en ce cas qu'il n'est pas permis de revenir en arrière !).

EXEMPLE DE PARCOURS DE RECHANGE



ASSOCIATION DES MAÎTRESSES ENFANTINES ET SEMI-ENFANTINES VAUDOISES

L'ASSEMBLÉE DE PRINTEMPS
DE NOTRE ASSOCIATION AURA LIEU LE

MERCREDI 21 MAI à 14 h. 30

À L'AULA DU COLLÈGE DU GRAND-PRÉ
À PRILLY

Leçon itinérante

Voir dessin du parcours.

Classe de grands garçons (niveau moyen à bon).

Durée: 1 h. 30.

Matériel: sifflet, ballon foot, sautoirs.

- Objectifs**
- entraînement à la course d'endurance
 - adaptation de la longueur des foulées
 - assouplissement des articulations: genoux, hanches, chevilles
 - travail avec partenaire.

Déroulement

Départ dans la cour de l'école.

Marche en essaim, accent sur la respiration.

Course deux par deux, vitesse réduite.

But: adapter le rythme respiratoire au rythme de la foulée. Exemple: inspirer sur 2 foulées, expirer sur 3 foulées. Essayer d'autres rythmes.

Escalier deux par deux, la brouette: A en position d'appui facial, jambes écartées, hanches en haut, B saisit son camarade au-dessus des genoux. Grimper l'escalier, redescendre, changer les rôles.

Course II

But: accélérer et ralentir la cadence de course

Courir en plusieurs petites colonnes. Au signal, le dernier accélère, remonte la colonne et prend la place du premier. Ne pas oublier de ralentir lorsqu'on est en tête.

Falus deux par deux, culbute en avant. A effectue l'exercice, face à la pente, départ accroupi. B assure, contrôle notamment la position de la tête de A (mention sur la poitrine. Consigne: bien amortir la première partie de la roulade avec les bras.

Course III

But: courir en «steady state», état d'équilibre de la dépense d'oxygène: course soutenue lors de laquelle on peut encore parler. Courir deux par deux. Au signal, sans accélération, changer de partenaire.

Creux et bosses 1. Position assise; saisir la cheville et le pied de la jambe fléchie et assouplir l'articulation en tournant la pointe du pied avec l'autre main. Ne pas forcer au début.

2. Assouplissement des genoux et sauts.

Du fond des creux, sauter à pieds joints au sommet de la bosse la plus proche, en position accroupie. Saut en extension dans un autre creux et recommencer.

Course IV

But: relâchement et décontraction de la musculature scapulaire et brachiale.

Courir lentement et doucement en détendant fréquemment les bras vers le bas et en les secouant très légèrement.

Sapinière

Exercices de rotation du torse et de flexion latérale avec rondins, deux par deux, face à face (schéma corporel §). Le miroir: A imite B.

Course V

But: la pose du pied; poser d'abord l'extérieur du pied, «dérouler la foulée»; on ne doit pas entendre claquer les semelles

Verger, bosquet

Une jambe horizontale appuyée contre le tronc, flexion du torse en avant et mouvements de ressort. Augmenter progressivement l'ouverture des jambes et la profondeur des flexions.

Course VI

But: répétition. Course légère et ininterrompue. Tou-

tes les notions sont successivement passées en revue et appliquées durant 20 à 30 sec. (100 à 150 m): rythme respiratoire - cadence lente et rapide - équilibre - relâchement des épaules et des bras - pose du pied.

Terrain de football

Formation des équipes, jeu selon la forme finale. Si nécessaire, réduire les dimensions (fatigue ou nombre de joueurs trop restreint).

Correction de jeu, rappel de quelques règles d'arbitrage, discussion.
Retour en classe.

CABANE OU HÔTEL POUR LA JEUNESSE?



KONTAKT/CONTACT
CH-4411 LUPSINGEN

Bon marché ou de luxe?

Votre demande détaillée transmise à plus de 180 homes ne restera certainement pas sans réponse — sans frais pour vous!

contactez **CONTACT**
4411 Lupsingen.

ÉCOLE VINET - LAUSANNE

tél. 021 / 22 44 70

Collège secondaire, attentif à chaque élève
Raccord, sans examen, aux gymnases officiels
Gymnase de culture générale, d'accès possible, conditionnellement, aux «prim.-sup.»

1 Il y avait, dans le Pacifique, une petite île dont j'ai oublié
 2 le nom; d'ailleurs, il n'a plus aucune importance maintenant. Ses
 3 plages de sable fin, ses rivières poissonneuses, ses arbres, ses
 4 fleurs et ses fruits semblaient n'être rassemblés là que pour le
 5 bonheur.
 6 Le tourisme américain découvrit cette île et parla de «petit
 7 paradis terrestre». Pour une fois, la publicité exagérait à peine.
 8 Hélas! les premiers touristes furent déçus: il y avait des mousti-
 9 ques. Les indigènes y étaient tellement habitués, et depuis si long-
 10 temps, qu'ils en avaient oublié l'existence. Il n'y avait pas d'é-
 11 tangs, pas de marais, donc: pas de malaria. Les moustiques étaient
 12 seulement désagréables pour les visiteurs.
 13 Le tourisme fit appel à la science. Une poudre fut pulvérisée
 14 par des avions sur le «petit paradis». L'insecticide avait été soi-
 15 gneusement mis au point: il ne tuait que les parasites condamnés,
 16 et eux seulement.
 17 Les moustiques moururent. Puis moururent les fleurs, les arbres,
 18 les animaux... Les indigènes survivants s'expatrièrent. Il ne reste
 19 plus qu'un rocher tout noir, perdu dans l'océan, qu'évitent les
 20 bateaux.
 21 Les savants ont déposé leurs conclusions. «Il est indéniable
 22 que les moustiques étaient indispensables à la vie de l'île», affir-
 23 ment-ils dans la première. «Nous n'avons pu découvrir pourquoi»,
 24 avouent-ils dans la seconde. Ils ne vont quand même pas jusqu'à
 25 dire: il est possible que le monde appartienne un jour à celui qui
 26 aura pris soin de garder, dans une vieille boîte d'allumettes, le
 27 dernier moustique survivant.

Jean-Pierre Chabrol
 «La Chatte rouge» - Gallimard 1963

SURVOL DU TEXTE

- Où se situe ce récit ?
- Quelle expression du texte résume l'impression que fit ce site sur les premiers visiteurs ?
- Quel événement a provoqué des changements dans l'aspect du lieu ?
- Par quelle expression l'auteur décrit-il l'île après cet événement ?
 Pour résumer, complète le schéma ci-après :

AVANT	ÉVÉNEMENT	APRÈS
.....
.....

RECHERCHE PERSONNELLE

- Consulte un atlas mondial.
 Cite le nom de 5 archipels (groupes d'îles) où aurait pu se dérouler ce récit.
- a) Notre île est habitée par des animaux. Lesquels l'auteur cite-t-il ?
 b) Renseigne-toi sur la faune d'un des archipels que tu as repéré: cite une dizaine d'espèces.
 c) Quel animal joue le premier rôle dans le texte ?
 Renseigne-toi sur son développement, sa nourriture...

LE MESSAGE DE L'AUTEUR

- Pourquoi l'île n'est-elle pas le paradis attendu par les touristes ?
- Les animaux «accusés» sont-ils dangereux ? Quelle expression du texte le prouve ?
- Pourquoi l'homme tient-il alors à les détruire ?
- Donne une preuve que l'insecticide utilisé a été bien étudié.
- Quelles conséquences inattendues cet insecticide a-t-il provoquées ?
- A ton avis, pourquoi les hommes de science ne peuvent-ils pas expliquer ce qui s'est passé ? (L. 23)
- Lors du déroulement de l'expérience vécue avec tes camarades, tu as constaté le désordre créé par le départ du moustique.
 Avec quelles autres espèces en aurait-il été de même ?

Pour conclure

- Voici dix proverbes connus :
 A. Aux grands maux, les grands remèdes.
 B. Dans le doute, abstiens-toi !
 C. Il faut tondre la brebis et non pas l'écorcher.
 D. La raison du plus fort est toujours la meilleure.
 E. On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
 F. On ne saurait faire une omelette sans casser des œufs.
 G. A bon entendeur, salut !
 H. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
 I. Qui s'y frotte, s'y pique.
 J. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

- Lesquels, à ton avis, seraient une bonne morale à cette histoire (au moins 2) ? Justifie ton choix.
- Certains d'entre eux sont de «mauvaises excuses que l'homme pourrait avancer pour expliquer son geste. Dresses-en la liste.
- Lesquels n'ont-ils aucun rapport avec le récit ?

Une dernière question :

- Es-tu d'accord avec l'auteur ? Explique brièvement pourquoi.

LA FORME DU TEXTE

- A quel genre littéraire appartient un tel texte :

c'est un drame? un conte? une tragédie? une fable? un documentaire? une comédie? un apologue? une parabole? une communication scientifique?

Pour le maître

INTENTIONS

Dans ce récit allégorique, l'auteur expose ses idées sur l'avenir écologique de notre planète.

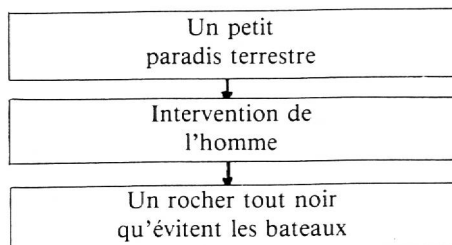
Notre but est de permettre aux élèves de découvrir, à travers ce langage imagé, le message qu'il a voulu nous communiquer.

Selon la façon dont le message sera reçu — par les élèves comme par lui-même — le maître jugera de l'opportunité qu'il y a de poursuivre ou non l'étude dans le cadre des leçons d'éveil, dans le but d'éduquer les élèves au respect de l'environnement.

A l'intention des enseignants qui souhaiteraient aborder cette deuxième étape, nous joignons à notre étude quelques extensions, une brève documentation et un récent article de presse.

DÉMARCHE

1. Lecture vivante du texte par le maître, suivie d'une lecture silencieuse par les élèves.
2. **Survol du texte.** Réponses aux questions 1 à 4. Elles conduiront à une première vision globale. Les mots difficiles seront expliqués dans le contexte.



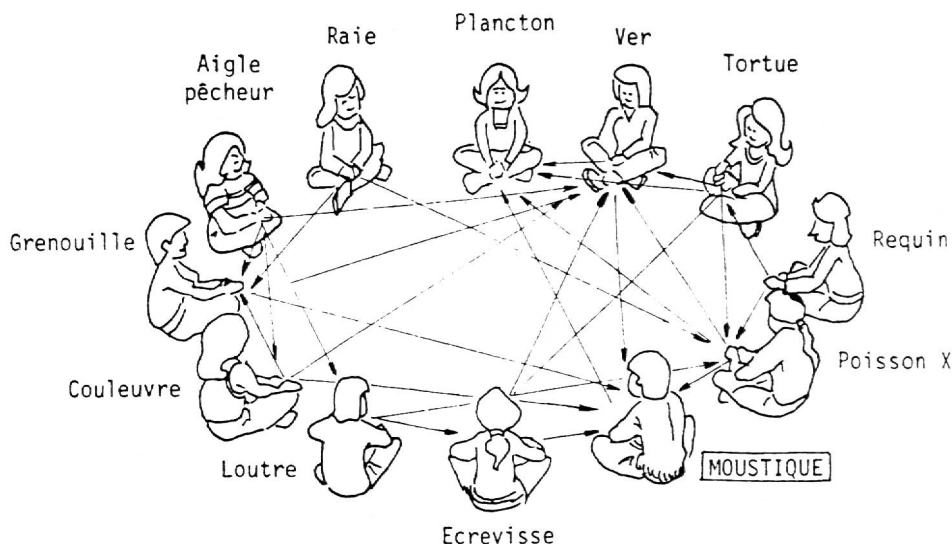
Mise en évidence de l'ID 1.

3. **Recherche personnelle** (peut être conduite collectivement). Réponses aux questions 5 et 6. Elle a pour but de rassembler les éléments nécessaires à l'expérience suivante (5), qui permettra de vivre concrètement la situation d'un monde naturel en équilibre harmonieux.

4. **Message de l'auteur:** Réponses aux questions 7 à 11. Discussion (ID 5), qui conduira à une

5. **Expérience:** (mise en évidence de l'ID 2)
 - a) Classons les éléments recueillis en 6b.: POISSONS - REPTILES - AMPHIBIENS - OISEAUX - MAMMIFÈRES - ...
 - b) Préparons une douzaine de cartons portant chacun le nom d'une espèce animale. Nous devons y trouver: le PLANCTON, 1 ou 2 CRUSTACÉS, 1 ou 2 POISSONS, quelques PISCIVORES (loutre, martin-pêcheur, aigle pêcheur, ...) peut-être un super-PISCIVORE, le requin, sans oublier les INSECTES et leur illustre représentant, le moustique.
 - c) Jouons la situation. Chaque enfant porte un carton, et représente une espèce animale.

Les enfants s'asseyent en cercle.



- a) Chacun est relié par une ficelle **Aux animaux qu'il mange ou dont il est la proie.**

Chaque enfant tient autant de ficelles qu'il a de relations avec les organismes de son milieu: il peut donc tenir plusieurs ficelles.

Cette chaîne alimentaire représente un aspect de l'équilibre naturel (si naturel que nous n'en sommes plus conscients!).

L'équilibre est rompu dès que l'on tire sur une ficelle. Gardons-nous de le faire avant d'avoir relevé (ou mieux: photographié) ce schéma.

- d) L'homme, gêné par le moustique, décide de le faire sortir du réseau. Mais attention! **Les mains ne doivent pas lâcher les ficelles.**

QUELS SERONT LES ANIMAUX QUI POURRONT RESTER DANS L'ÎLE?

- e) On constate — visuellement, physiquement, et par conséquent intellectuellement — que tout est bouleversé. L'équilibre est rompu.

Remarque: pour simplifier le réseau, nous n'avons mis en scène que les facteurs animaux. Dans la nature, les choses sont plus nuancées: interviennent également les facteurs végétaux, physiques et biologiques. (Voir Extensions.)

Ce schéma est donc bien grossier, mais n'a d'autre but que d'illustrer l'ensemble du phénomène.

6. Réponses aux questions 12 et 13 (ID 3 et 4).

OBJECTIFS

Les élèves seront amenés à

- prendre conscience du message de l'auteur (idées directrices) et à
- l'énoncer avec leurs propres mots.

1. **Le monde naturel vit en équilibre harmonieux** (L. 1 à 5).
2. **Tous les éléments qui l'habitent (animaux et végétaux) dépendent étroitement les uns des autres. Modifier les relations qui régissent cet ensemble équivaut à détruire l'équilibre et remet parfois en question l'existence même de ce monde** (L. 13 à 20).
3. **L'homme n'est pas en mesure de comprendre un tissu de relations aussi complexe.** (L. 23).
4. **Le moustique évoqué ici n'est qu'un exemple parmi d'autres. Il ne joue pas un rôle privilégié. Toute autre rupture de l'équilibre aurait eu les mêmes conséquences** (L. 25 à 27).
5. **En général, l'homme cherche à modifier l'équilibre naturel pour**
 - améliorer son propre confort,
 - en tirer un profit financier.

Ils définiront le **genre littéraire** du récit et exprimeront la moralité que l'auteur n'a pas expressément énoncée ici.

7. Faisons le point:

- lecture du texte à haute voix par les élèves;
 - résumé des différentes phases du récit.
8. Réponse à la question 14: question très ouverte, qui devrait permettre aux élèves de montrer «qu'ils ont compris» le message de Chabrol. Discussion nourrie en perspective.
- A notre sens, les proverbes B-C-G-H-J conviennent à 14 a)
- les proverbes A-D-F conviennent à 14 b)
- les proverbes E-I conviennent à 14 c).
9. La réponse à la question 15 pourrait inciter le maître à poursuivre ou non l'étude.

10. Forme du texte:

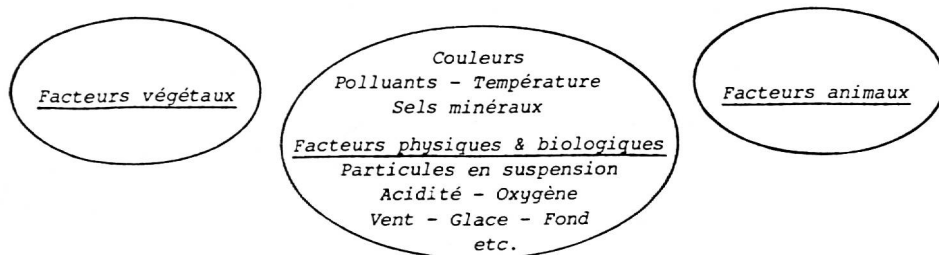
Question 16: une occasion, pour les grands élèves, de définir quelques-unes des formes caractéristiques que peut revêtir un texte.

EXTENSION

Brève documentation, tirée, comme l'idée de l'expérience décrite sous 5, de:

A. Daynes: «*Les cours d'eau*», collection «*Etudie ton milieu*», éd. McGraw-Hill, Montréal.

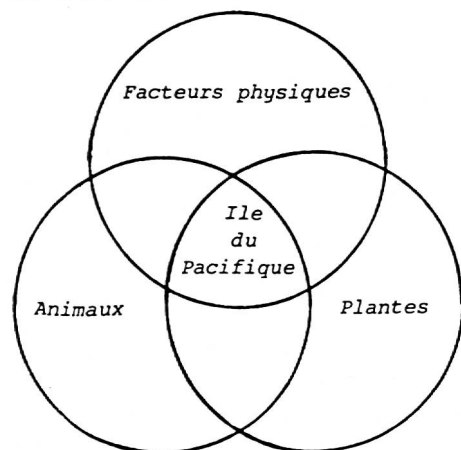
«*Le cycle de la vie dépend de plusieurs facteurs qui ont tous des relations entre eux. Ces facteurs peuvent être aussi physiques ou biologiques. Les 4 schémas qui suivent en résument la liste.*



Milieu naturel aquatique: Chacun des groupes de facteurs est interdépendant. On ne peut en modifier un seul sans compromettre la vie dans le milieu.

La chaîne alimentaire commence avec le soleil, la terre et l'eau, se poursuit avec les micro-organismes, les plantes et les animaux, et se termine en retournant à la terre par la décomposition de ces organismes.

Tout est important. Si, par exemple, les micro-organismes — que nous ne voyons même pas — viennent à manquer, la chaîne est rompue et tous les animaux disparaissent à leur tour.



Il faut donc réfléchir à deux fois avant d'apporter des modifications à notre milieu. Chaque fois que l'homme intervient, il provoque un déséquilibre qui a des répercussions plus ou moins graves sur la vie même du milieu.

Nous vivons actuellement un mouvement irréversible où la recherche du CONFORT et du PROFIT incitent l'homme à de telles actions. (Cf. le tourisme américain du texte de Chabrol.) Nous pourrions payer fort cher ce que nous appelons encore fièrement aujourd'hui le PROGRÈS.

Alors, dans la mesure du possible...

RESPECTE TON MILIEU, même si cela doit te coûter quelques sacrifices. Il en va de la QUALITÉ DE LA VIE qui t'attend.

Intervention	Progrès recherché	Déséquilibre
Maman utilise pour sa lessive les détergents «qui lavent plus blanc».		
Tu as acheté un vélomoteur		
L'arboriculteur traite les fruits du verger avec des produits chimiques.		
Un paysan arrache une haie.		
Cette rivière a été canalisée.		
.....		

Ecole Piotet

Pontaise 15 - LAUSANNE
Tél. (021) 36 34 28

INSTRUIT LES ENFANTS
DE 3 À 16 ANS

**Classe enfantine et
tout le programme primaire**
Classes préparatoires pour l'entrée
AUX COLLÈGES SECONDAIRES

★ ★ ★ ★ ★
Primaire supérieure
1^{re}, 2^e et 3^e ANNÉE

★ ★ ★ ★ ★
Section commerciale
CLASSE SUPÉRIEURE

Certificat commercial
★ ★ ★ ★ ★

Garçons: préapprentissage
Filles: culture générale
Prix modérés.

12191

Le pouvoir politique prend peu à peu conscience de la gravité de ces problèmes. Témoin l'article paru dans un quotidien alors que nous préparons cette étude. (Voir «*Tribune - Le Matin*», 6 mars 1980.)

EXERCICE

La 1^{re} colonne évoque quelques interventions de l'homme dans le milieu naturel. Citer, dans la 2^e colonne, quel «progrès» la recherche ainsi. Dans la 3^e, noter quel déséquilibre il provoque.

La feuille de l'élève porte, au recto, le texte de J.-P. Chabrol et les 5 questions «survol du texte»; au verso, la recherche personnelle et les questions «le message de l'auteur».

On peut l'obtenir au prix de 20 ct. l'exemplaire chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

Les textes suivants sont encore disponibles aux mêmes conditions que ci-dessus et jusqu'à épuisement du tirage :

L'information	Sempé
Le Wiking fanfaron	James Herriot
La caravane	Joseph Kessel
Le tricycle de l'oncle Edouard	L.-F. Celine
Fistou les pouces verts	Maurice Druon
Rattrapé par un motard	Colin Higgins
La vipère	Jean Proal
Deux magasins	F. Hebrard - R. Burnand
Les hérissons	Cath. Paysan
Les clowns	Gilbert Cesbron
Le Bédouin	Ghassan Kanafani
Le Nouvel-An	Charles Dickens
Pêcheurs d'Islande	Pierre Loti
Le telespectator	
vulgaris	G. de Caune
Le père Amable	G. de Maupassant
Conte	Tristan Bernard

DES ACTIVITÉS DE CONNAISSANCE PHYSIQUE À L'ÉCOLE ENFANTINE?

O U I

Pourquoi ces activités?

M^{lle} C. Kamii, piagétienne, professeur à l'Université de Chicago et chargée de cours à l'Université de Genève, vous l'expliquera.

Comment les pratiquer dans sa classe?

M^{mes} C.-L. Capt, L. Glayre, A. Hegyi, maîtresses enfantines, licenciées en pédagogie, répondront à votre attente.

Journée de travail le vendredi 23 mai 1980 à Genève.

Renseignements et inscriptions: GRETI, case postale 301, 1217 Meyrin I.

La bibliothèque de l'enseignant

Chronique présentant les nouvelles parutions, et d'anciennes aussi, utiles aux enseignants pour leur travail

Les éditions Nathan présentent une nouvelle collection de guides pratiques de la langue française: les pluriguides Nathan.

«Le dictionnaire pratique des faux frères», par J. Bertrand

Il y a beaucoup de mots, dans notre langue, qui trahissent la pensée de ceux qui les emploient. Tels, collision et collusion, infecter et infester, ou martyr et martyre.

Il y a les mots qu'à tort on utilise l'un pour l'autre, tels conséquent et important, ou décade et décennie, etc.

C'est ce que l'auteur nomme des «faux-frères».

Dans l'ordre alphabétique, il nous les donne groupés deux à deux, et pour chacun sa définition.

Chaque fois, ils sont suivis d'exercices «à trous», qui sont des phrases d'écrivains ou des extraits de revues.

Le dictionnaire est complété par les solutions aux phrases-exercices permettant une facile auto-correction, et par un index des mots cités avec les numéros des couples de faux-frères auxquels ils appartiennent.

En voici quelques extraits:

282 MOUSSEUX

adj.
pétillant, écumeux

* *L'ânesse regardait les hommes avec ses beaux yeux ... comme des pierres de forêts. (Giono)*

* *Cours vite lui dire que je l'attends pour boire une bouteille de ... (Marcel Pagnol)*

296 OPPORTUN

adj.
qui vient à propos, convenable

* *Aussitôt que les chemins furent débarrassés de ces visiteurs ..., je résolu de m'en aller. (Romain Rolland)*

* *Le ministère a fait valoir qu'il était préférable de procéder au moment ... à une hausse des indemnités. (L'Orient, Beyrouth)*

377 SPÉCIAL

adj.
propre à une personne, à une chose; particulier; singulier

MOUSSU

adj.
recouvert de mousse, d'un tapis de petits végétaux verdâtres

IMPORTUN

adj. et nom
qui vient mal à propos, fâcheux, indésirable

SPÉCIEUX

adj.
qui n'a que l'apparence de la vérité; fallacieux, captieux

Editions Fernand Nathan 1979.

«Les accords parfaits», par J. Bertrand

Il s'agit d'un livret d'exercices présentés d'une manière semi-programmée.

La première partie est un ensemble d'exercices répartis en cinq chapitres:

- l'accord de l'adjectif qualificatif et du participe passé employé adjectivement;
- l'accord du verbe avec le sujet;
- l'accord du participe passé avec avoir et être;
- l'accord du participe passé des verbes pronominaux;
- participe présent et adjectif verbal.

Des séries de 20 accords sont proposées. Si l'on obtient entre 14 et 18 bonnes réponses, on se trouve sur la bonne voie. En voici un extrait :

Accord de l'adjectif et du participe passé employé adjectivement

1. Une agence de voyage	intercontinental
2. Nous avons des moyens de transport	insuffisant
3. Le château d'Hellbrunn a des murs	jaune citron
4. Aujourd'hui, les femmes s'habillent	jeune
5. Ces hommes font	jeune
6. Ces hommes sont	jeune
7. Vos critiques ont l'air	judicieux
8. Elles chantent	juste
9. Les consignes de boycottage par l'union des consommateurs	lancer
10. Le syndicat d'initiative	local
11. Elle a l'air	maladroit
12. Elle portait un tailleur avec rayures sur fond blanc	marine
13. Des statuettes d'argent	massif
14. C'est un homme des plus	méchamment
15. Aujourd'hui il est de humeur	meilleur
16. Des revues	mensuel
17. Une haie	mitoyen
18. La police	mondain
19. La traversée fut des plus	mouvementé
20. Il a la clairvoyance et la fermeté	nécessaire

En dessous de 14 bonnes réponses, il faut se reporter à la **Deuxième partie**, qui est un ensemble d'exemples-modèles répartis selon les mêmes cinq chapitres.

En voici trois extraits :

2. La présidente portait une robe et un chapeau **verts**.
L'assassin avait un manteau ou un imperméable **noirs**.
L'adjectif qui qualifie deux noms se met au pluriel, et c'est le masculin qui l'emporte. Le sens doit guider l'accord ou non, lorsque les deux noms sont reliés par «ou».
6. Une paire de chaussettes **trouées**.
Des épinards en branches, **surgelés**.
Après un nom suivi d'un complément, l'accord se fait suivant le sens.
11. Elle est plus bête que je ne l'avais **cru**.
Lorsque «le» = «cela» et représente une proposition, le participe passé reste invariable.

Une **troisième partie** donne encore les solutions de tous les exercices, en vue d'une auto-correction, ainsi qu'un index des principales difficultés.

Nous pensons que ces deux volumes peuvent figurer avantageusement dans le matériel de classe à disposition des élèves qui pourront y faire des recherches.

Dans la même collection, il est prévu un dictionnaire pratique d'orthographe: nous en reparlerons à sa sortie de presse. Il existe d'autre part un «**Dictionnaire pratique de conjugaison**» par J. Bertrand, conçu comme un livre de référence et de consultation. Nous le plaçons sur un même pied que ceux du genre que nous utilisons en Suisse romande: «**Tableaux de conjugaison française**» de S. Roller (édition DIP Genève) ou «**Livret de conjugaison**» de M. Nicoulin (Editions Delta).

J.-J. D.

«Bibliographie analytique concernant l'éducation préscolaire»

PRÉREQUIS AUX DISCIPLINES INTELLECTUELLES: FRANÇAIS, MATHÉMATIQUE, ÉVEIL

par Michèle Guillaume

Cette bibliographie à l'usage du corps enseignant préscolaire recense 227 titres de livres, d'articles ou de périodiques traitant de l'éducation intellectuelle à l'école enfantine. Ces références sont toutes suivies d'un résumé ou d'une analyse de l'ouvrage. La répartition en 4 chapitres (généralités, français, mathématique et éveil) ainsi que les nombreux index facilitent la consultation. L'accessibilité des documents — en bibliothèque ou en librairie — a été un des critères de choix déterminant.

La richesse, sur les plans de la documentation et de l'information, de ce document, ne manquera pas d'intéresser les milieux enseignants du préscolaire. D'une certaine façon, cette brochure fait suite au Guide pratique pour l'éducation préscolaire édité par l'Office romand des éditions, en 1978.

TABLE DES MATIÈRES:

Avant-propos	3
Ouvrages généraux	7
Français	23
Mathématique	69
Activités d'éveil	85
Index des titres	101
Index des mots-clés	111
Index des noms d'auteurs et collaborateurs cités	119

ÉDITION:

Document de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, Neuchâtel, Service des moyens d'enseignement. IRDP/M 80.1. Format: 14 x 21, 126 pages. Broché sous couverture cartonnée.

BULLETIN DE COMMANDE

Prière de me/nous faire parvenir exemplaire(s) de l'ouvrage mentionné ci-dessus, au prix de Fr. 8.— l'exemplaire.

Adresse complète du destinataire:

.....
.....
.....

Lieu et date:

Signature:

Bulletin à retourner à l'IRDP, Service des moyens d'enseignement, Fbg de l'Hôpital 23, 2000 Neuchâtel

jusqu'au 25 mai 1980.

Livraison de l'ouvrage vers le 15 juin 1980.

Le GRETI se propose de diffuser le mémoire de licence réalisé à l'Université de Genève par M^{mes} C. L. Capt, L. Glayre et A. Hegyi:

«Des activités de connaissance physique à l'école enfantine»

Travail effectué sous la direction de M^{lle} C. Kamii, professeur à l'Université de Chicago et chargée de cours à l'Université de Genève.

Cette publication peut intéresser non seulement des maîtresses enfantines, mais également des enseignants primaires et spécialisés, des parents, des éducateurs, puisque les activités proposées s'inscrivent dans le cadre de la **connaissance de l'environnement**, en tenant compte de l'optique de Piaget qui préconise «... le recours aux méthodes actives faisant une part essentielle à la recherche spontanée de l'enfant...».

Une souscription est ouverte **jusqu'au 15 juin 1980**. Le prix indicatif de l'ouvrage est de Fr. 29.— maximum.

Bulletin de souscription

A renvoyer **jusqu'au 15 juin 1980** à l'adresse suivante:

GRETI, case postale 301, 1217 MEYRIN 1.

Veuillez m'adresser, dès sa parution, exemplaire(s) de l'ouvrage «DES ACTIVITÉS DE CONNAISSANCE PHYSIQUE À L'ÉCOLE ENFANTINE».

Le paiement sera effectué sur le CCP du GRETI au moyen du bulletin de versement joint à l'envoi.

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° postal:

Lieu:

Date:

Signature:

Radio éducative

Programme des émissions du mois de mai 1980 de la Radio éducative:

UN CONTE INACHEVÉ (8-10 ans)

C'est avant-hier, mercredi 7 mai, qu'a été diffusé un conte original: «Le Perroquet du capitaine», de Ménie Grégoire, dit par l'auteur. Une petite fille, qui passe chaque année ses vacances au bord de la mer chez un oncle qui est capitaine, découvre un jour dans le grenier un mystérieux coffret qu'elle n'ose pas ouvrir, tant sont grandes les protestations du perroquet qui le garde. Devenue adulte, alors que son oncle et le perroquet ne sont plus de ce monde, elle retourne une dernière fois dans le grenier de son enfance et, avec émotion, ouvre enfin le précieux objet..., mais il est vide.

«Les enfants auxquels j'ai raconté cette histoire, dit Ménie Grégoire, ont été très nombreux à demander des explications... J'en ai proposé beaucoup (que la tante avait brûlé le contenu du coffret pour préserver le secret; ou bien qu'il était tombé en poussière ou qu'il n'y avait effectivement rien dedans...) mais les petits enfants n'étaient pas contents!»

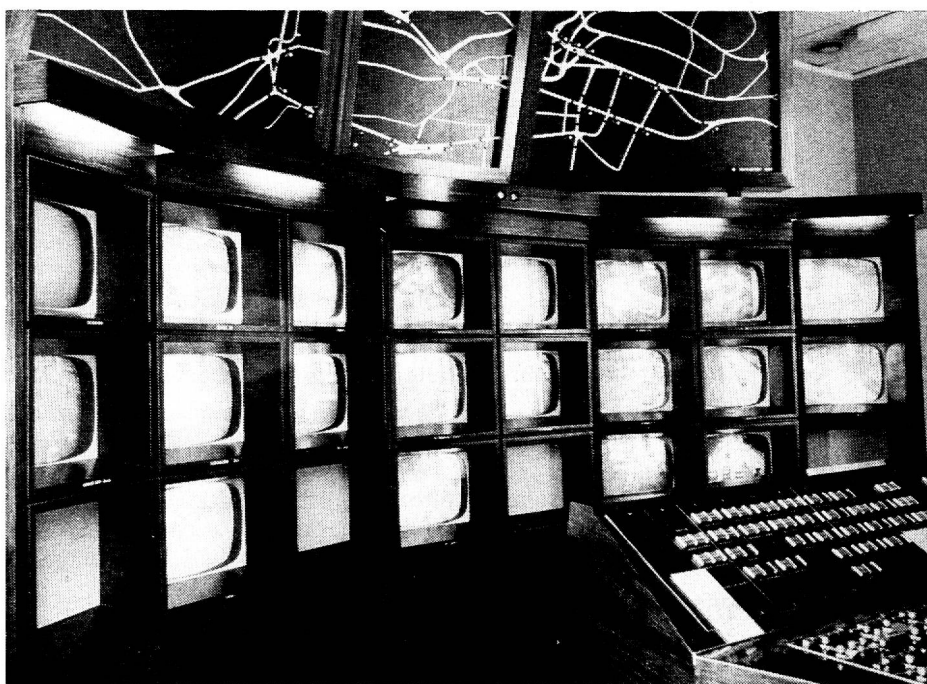
Nous demandons donc à nos jeunes auditeurs d'imaginer une fin originale qu'ils devront envoyer à la **Radio éducative, boulevard Carl-Vogt, 1211 Genève 8**, jusqu'au samedi 17 mai. Les meilleurs épiques seront lus le 28 mai et leurs auteurs recevront des mains mêmes de Ménie Grégoire le recueil complet de ses contes, lors d'une future émission dont nous communiquerons ultérieurement la date.

UN TÉMOIGNAGE SUR LES ESQUIMAUX (6-8 ans)

C'est Guy de Belleval qui parlera de ces frères lointains qui sont de plus en plus gagnés par le progrès technique occidental et qui risquent bien de perdre leur originalité si l'on ne protège pas leurs mœurs et leurs coutumes ancestrales. Les élèves de 8 à 10 ans sont également conviés à l'écoute de cette émission, diffusée le mercredi 14 mai sur les ondes de RSR II, à 10 h. 30.

L'UTILISATION DE LA CAMÉRA ÉLECTRONIQUE DANS LES SERVICES PUBLICS (10-13 ans)

C'est le vendredi 16 mai, à 10 h. 30, toujours sur RSR II, que les élèves de la 3^e scientifique de M. Jean-Pierre Galley et ceux de la 3^e générale de M^{lle} Geneviève Mercier ouvriront, sous la houlette d'Yves Court, les premiers un volet sur la caméra au service de la surveillance du trafic urbain; les seconds sur la caméra au service de la surveillance des surfaces de vente. L'émission se déroulera sous forme d'enquêtes menées auprès des automobilistes, piétons et conducteurs professionnels d'une part et du commissaire Keller, ingénieur du trafic de la Police municipale de Lausanne d'autre part; des consommateurs et consommatrices et des directeurs de grands magasins ayant ou n'ayant pas eu recours à un système de télévision en circuit fermé.



UN CONTE INÉDIT:

«Les oiseaux qui avaient perdu leurs notes» (6-8 ans)

Le 21 mai, M. Raymond Joly présentera ce conte, plein de fraîcheur, qui est une fenêtre ouverte de l'imaginaire sur le réel: la nature que l'on cherche tant à protéger des excès du développement qu'elle a pourtant permis par l'intermédiaire de l'homme.

Il y avait un village, perdu dans les montagnes et un oiseau rouge et bleu qui annonçait l'heure d'aller aux champs; un oiseau jaune comme l'or qui berçait les enfants à l'heure du coucher. Et puis tout s'est détraqué... Le silence, à cause du bruit des canons et la tristesse, celle d'un petit garçon qui avait coutume d'accompagner les oiseaux, dans leurs promenades et dans leurs chants. A force de tendresse, de patience, chacun retrouvera les «notes qu'il avait perdues» et le grand concert ailé ponctuera, à nouveau, les heures de la journée.

Développement pédagogique:

Respect d'un secret, dans le Perroquet du Capitaine; respect de l'identité d'un peuple, celui des Esquimaux; respect de la sphère intime qui risque d'être trahi si l'on développe à l'excès des moyens de surveillance anonymes pourtant nécessaires lorsqu'il s'agit d'améliorer la fluidité du trafic en l'observant derrière vingt-trois téléviseurs (qui ne servent jamais à punir une infraction); respect de la nature si l'on ne veut pas que la pollution réduise les oiseaux au silence et la flore à la stérilité.

Responsable des émissions de la Radio éducative: M^{me} Véra Florence, Radio suisse romande, Bd. Carl-Vogt, 1211 Genève 8.

Déléguée pédagogique: M^{me} Marie-José Molliet, Radio suisse romande, Bd. Carl-Vogt, 1211 Genève 8.

Côté cinéma

«KRAMER CONTRE KRAMER»

de Robert Benton, avec Dustin Hoffman, Meryl Streep, Jane Alexander, Justin Henry.

La présence de Dustin Hoffman au générique d'un film représente la garantie d'une qualité minimum. Une assurance anti-médiocrité en quelque sorte. Est-ce pour autant la certitude d'aller voir un chef-d'œuvre à coup sûr? Ce serait tomber dans ces recettes simplistes, donc fausses en fin de compte, dans le genre pièce de cinq francs qui ne s'altère pas dans l'eau de cuisson des champignons comestibles.

Kramer contre Kramer est de ces films où le thème prévaut sur la manière, l'impact de l'idée sur le raffinement formel. D'ailleurs l'affrontement de deux êtres essayant de s'arracher un enfant aimé prête-t-il vraiment aux arabesques esthétisantes? Rares sont les réalisateurs qui ont réussi à élever le sordide de nos problèmes minables à la hauteur de l'œuvre d'art bouleversante. Bref, tout le monde ne peut pas être Bergmann ou le Woody Allen d'*Intérieurs*.

En fait, le film de Robert Benton vaut surtout par ses côtés quasiment documentaires qui nous font entrer dans le monde tentaculaire du travail auquel il faut se livrer corps et âme sous peine d'être balayé impitoyablement et surtout dans l'arène du tribunal où les avocats font des effets de manches à partir de la faiblesse et de la souffrance d'un homme et d'une femme au bord du gouffre. De quoi vous dissuader de divorcer (ou de vous marier!).

On peut regretter le manque d'étoffe des personnages qui restent un peu schématisés, surtout Johanna qu'on aimerait mieux connaître et qui apparaît peut-être plus incohérente que ne le voulait le metteur en scène, mais **Kramer contre Kramer** a néanmoins le grand mérite de dire les choses comme elles sont, c'est-à-dire laides et cruelles. Et bien plus que ne le croient les protagonistes qui sont dépassés par leur propre détresse. Un mot encore sur l'interprétation: Dustin Hoffman est égal à lui-même, Meryl Streep desservie par la mine du personnage et le petit Justin Henry très «nature», encore qu'il soit très difficile de porter un jugement sur la performance d'un enfant à l'écran.

Fiche signalétique

QUEL FILM?	A QUI S'ADRESSE-T-IL?	COMMENT EST-IL RÉALISÉ?
Film réaliste sur le problème du divorce et de la garde de l'enfant.	Au grand public. L'analyse psychologique des personnages peut décevoir les amateurs de «psy».	Avec simplicité. Le thème du film touche suffisamment pour rendre les effets esthétiques superflus.

M. Pool.

Les chemins de fer MARTIGNY - CHÂTELARD et MARTIGNY - ORSIÈRES ainsi que le SERVICE AUTOMOBILE MO

vous proposent de nombreux buts pour promenades scolaires et circuits pédestres

Salvan - Les Marécottes - La Creusaz - Le Tré-tien - Gorges du Triège - Finhaut - Barrage d'Emosson - Châtelard-Giétroz - Funiculaire de Barberine - Train d'altitude et monorail - Chamoni - Mer de glace par le chemin de fer du

Montenvers - Verbier (liaison directe par télécabine dès Le Châble) - Fionnay - Mauvoisin - Champex - La Fouly - Ferret - Hospice du Grand-St-Bernard - Vallée d'Aoste par le tunnel du Grand-St-Bernard.

Réductions pour les écoles.

Renseignements : Direction MC-MO, 1920 Martigny, tél. (026) 2 20 61.
Service auto MO, 1937 Orsières, tél. (026) 4 11 43.



Mardi 20 mai 1980 à 20 h. 30 à la Cathédrale de Lausanne

Le Groupe vocal ARS LAETA
L'Orchestre de Chambre de Lausanne
André Luy, orgue
Claudine Perret, mezzo-soprano
Pierre-André Blaser, ténor
Michel Brodard, basse

exécuteront sous la direction de Robert Mermoud

la Cantate 131 de Jean-Sébastien Bach
la Cantata Misericordium de Benjamin Britten
et le Requiem de Maurice Duruflé.

La Cantata Misericordium de Britten est une œuvre composée à l'occasion du centenaire de la Croix-Rouge en 1963. Elle fut exécutée à Genève, à cette occasion, par l'OSR sous la direction d'Ernest Ansermet.

Le Requiem de Duruflé est une œuvre contemporaine dont la caractéristique principale est qu'elle puise son tissu dans la tradition grégorienne.

Ces œuvres seront interprétées par des artistes de renom international et connus des mélomanes romands. Le Groupe vocal Ars Laeta que dirige Robert Mermoud est constitué d'enseignants vaudois qui l'ont fondé il y a 9 ans et qui ont à leur actif plus de cinquante concerts. Citons parmi les plus importants, les créations mondiales du Requiem de Frank Martin, d'Oedipe-Roi du même compositeur, d'Ecclesia de Sutermeister et ses participations couronnées aux Rencontres chorales internationales de Montreux.

Nous souhaitons rencontrer grand nombre de nos collègues à ce concert.

27^e Semaine pédagogique internationale 13-19 juillet 1980

ISTITUTO SANTA MARIA,
BELLINZONA

THÈME: LE PROBLÈME DES MARGINAUX, À L'ÉCOLE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Chaque année, une Semaine pédagogique internationale est organisée sous le patronage du Schweizerischer Lehrerverein, de la Société pédagogique de la Suisse romande, de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire, du Schweizerischer Lehrerinnenverein et de l'Association suisse du Sonenberg. Ces semaines de travail ont pour but de favoriser le dialogue entre éducateurs de tous les degrés, par-dessus les frontières linguistiques et

nationales. Le thème de cette année est consacré aux groupes marginaux, un sujet de plus en plus préoccupant.

Aux cours des conférences, des spécialistes préciseront quelles formes de marginalisation posent des problèmes, dans quelles directions il faut en chercher les causes, avec quels moyens et quelles méthodes nous sommes susceptibles d'aider les enfants.

Répartis en trois groupes, les participants détermineront de quelle façon il est possible d'aider les marginaux à se trouver eux-mêmes et à s'intégrer dans la société. Ils élaboreront aussi des méthodes qui doivent permettre à l'enseignant d'incorporer à son enseignement des stimulations à la formation de la personnalité.

Les langues de la Semaine sont le français et l'allemand.

Les personnes intéressées voudront bien demander le programme détaillé au Schweizerischer Lehrerverein, case postale 189, CH-8057 Zurich.

BIENVENUE!

L'«Educateur» salue la naissance, dans le monde de la presse pédagogique, du périodique «Education et recherche - Bildungsforschung und Bildungspraxis».

Nous lui souhaitons d'autant plus de succès que son rédacteur pour la partie française n'est autre que Samuel Roller, membre d'honneur de la SPR et ancien directeur de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques.

«Education et recherche» est suisse et, de ce fait, bilingue: français et allemand (avec aussi des résumés en anglais). Cette revue, cependant, désire franchir les frontières helvétiques: elle ira dans toute la francophonie, comme partout où se parle l'allemand; elle accueillera aussi des contributions venues de pays étrangers, de pays amis.

«Education et recherche» est vouée, en priorité, à la recherche éducationnelle. Celle-ci, en Suisse, est en plein essor. Les centres de recherche se multiplient aussi bien dans les universités que dans les Départements cantonaux de l'instruction publique. Il existe même, depuis une dizaine d'années, un «Centre suisse de coordination de la recherche en éducation» à Aarau. Une société, enfin, s'est créée il y a quatre ans: la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE).

Vouée à la recherche, la revue «Education et recherche» désire atteindre un double objectif: apporter une contribution à la promotion de la recherche en éducation et renforcer les liens, jugés fondamentaux, entre les chercheurs, hommes de science, et les utilisateurs de la recherche, hommes des décisions et de la pratique. Car, si la recherche trouve sa justification en elle-même et dans une sorte de mission épistémologique qu'elle partage avec toutes les sciences, cette même recherche, portant sur les choses de l'éducation, se doit — et cela aussi est une mission — de concourir au bien, à l'optimisation, de ces choses-ci.

ABONNEMENTS AUPRÈS DE:

Klett + Balmer Verlag,
Postfach 287,
6301 Zug.

Le poing sur l'...INACTUALITÉ

La Suisse, îlot émergeant de l'heure d'été européenne...

Faut-il s'en réjouir (y en a point comme nous) ou se lamenter (on sera toujours une longueur derrière le peloton)?

Quant à moi, grâce à cette singularité helvétique, je vais pouvoir utiliser la fonction «fuseaux horaires alternés» de ma superbe montre à quartz. Qu'en ferais-je si nous étions à la même heure que tout le monde? Et bien maintenant quand je pars en Italie, histoire de renouveler ma provision de grappa, je confie à l'ordinateur de mon poignet mes angoisses spatio-temporelles.

Mais pour élever de débat, l'homme aurait-il oublié que l'heure officielle, qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs, est une

pure convention dont le mouvement des planètes du système solaire ou la fréquence d'oscillation d'un cristal de quartz se moquent éperdument?

A croire que c'est nous qui faisons marcher l'univers au rythme de nos horaires comme au Moyen Age on était convaincu d'être le centre du monde.

Quant aux conséquences de cet anthropocentrisme, nul n'est besoin de se plonger dans la mystique et la métaphysique pour les mesurer. Sur ce point, l'Europe a une heure commune: celle des pétroliers géants éventrés, des barrages de Zeuzier déformés, des Seveso et des écrevisses du lac de Bret, du nucléaire et des bouchons d'autoroute.

Mais comme disait l'autre, l'heure c'est l'heure. Et réciproquement, serais-je tenté d'ajouter.

M. Pool

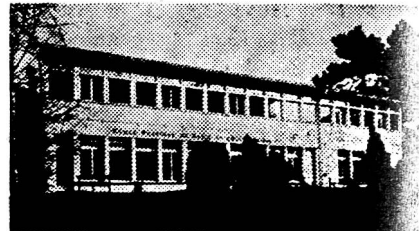
MERCI

de bien vouloir nous retourner le coupon de la page 507.

La rédaction

ÉCOLE PRATIQUE DE RADIO ET D'ÉLECTRONIQUE S.A.

avenue du Tribunal-Fédéral 31
1005 LAUSANNE



Devenez
INGÉNIEURS-TECHNICIENS-ÉLECTRONICIENS par des études complètes en électronique, avec **formation pratique** indispensable, recommandées par l'industrie. Renseignements et prospectus sur demande à la direction de l'école au (021) 22 16 19. Admission chaque début de mois.

KNIE Zoo des enfants



RAPPERSWIL
au bord du lac de Zurich

NOUVEAU GRAND SHOW DE DAUPHINS

Chaque jour plusieurs représentations, par n'importe quel temps, dans le «Dauphinarium» couvert.

Entre autres, plus de 400 animaux du monde entier, montées d'éléphants, de poneys, char avec chevaux, incubation ouverte au public. Restaurant avec prix avantageux et places de pique-nique.

Ouvert chaque jour de 9 à 18 h., dimanches et jours fériés jusqu'à 19 h. (juin à août jusqu'à 19 h.)

Entrées collectives pour les écoles: enfants Fr. 1.50 - adultes Fr. 4.—. Maîtres gratuit.

Renseignements:
bureau du Zoo, tél. (055) 27 52 22.



Instituteurs et institutrices

lorsque vous préparez une course d'école qui prévoit un passage dans la région lémanique, n'oubliez pas un trajet en bateau avec les unités de la CGN.

Renseignez-vous à la gare la plus proche ou à la:

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN

17, av. de Rhodanie - CP - 1000 Lausanne 6 - ☎ (021) 26 35 35
Succursale à Genève: J.-Anglais - 1204 Genève - ☎ (022) 21 25 21

MAISON DE VACANCES

Pour la jeunesse à Grächen, dans la vallée de Zermatt, convenant parfaitement bien aux semaines d'études et de sport.

Pension complète - 39 places en chambres de deux et trois lits, eau chaude et froide, chauffage central.

Prix avantageux.

Renseignements:
Maison Bergfrieden, tél. 028 / 56 11 31.



OUI... OUI... JE SAIS... DEPUIS 6 MOIS... PLUS RIEN... COMPRE-NEZ... LA CLASSE... PRÉPARATION DE NOËL... LA FAMILLE... AVEC LES VACANCES... ÇA IRA MIEUX... OUI... C'EST ÇA... 3 PLANCHES...



SAMEDI 22.12.79.

LE JOURNAL... ILS AIMERAIENT DE NOUVELLES PLANCHES... LA DERNIÈRE DATE DE JUIN.

QUI C'ÉTAIT ?

EH BIEN ? QU'EST-CE QUE TU ATTENDS ?

JUSTEMENT, LUNDI JE M'Y METS SÉRIEUSEMENT



LUNDI ? PAS POSSIBLE. ON DOIT ALLER TROUVER MES PARENTS.

TSSS ? MARDI C'EST NOËL. MAIS TU SAIS BIEN QU'ON REÇOIT TES PARENTS.

AH ? BON ? MARDI ALORS.

OUH ? DÉJÀ ? BON BEU MERCREDI.



DIS DONC ! IL EST PLUS DE 11 HEURES ! SI TU VEUX DESSINER, FAUDRAIT T'Y METTRE. ON A PROMIS D'ALLER TROUVER LA TANTE CET APRÈS-MIDI !



JEUDI 27.12.79.

AH ? JE TIENS LA GRANDE FORME AUJOURD'HUI. LES DOIGTS ME TITILLEMENT. ÇA VA BARDER !



VENDREDI 28.12.79.

OH VERTIGE SUBLIME DU CRÉATEUR FACE À LA BLANCHEUR VIRGINALE DE LA FEUILLE



OUAI

BUBULLE

VIENS VOIR QUI EST LÀ

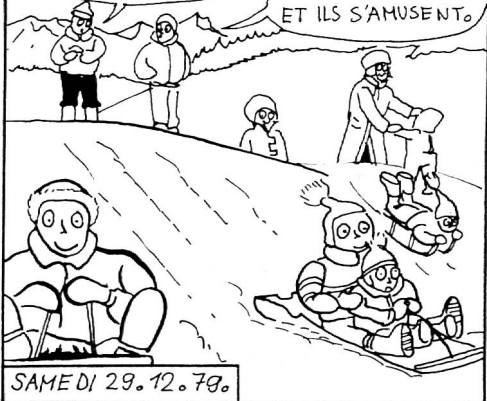
LE VIEUX BUBULLE ? ON NE TE DÉRANGE PAS AU MOINS ? DIS DONC ON NE VOIT PLUS TES DESSINS. TU TE LAISSES ALLER.

JUSTEMENT JE SUIS EN TRAIN...



4 HEURES ? ON DEVRAIT RENTRER. JE DOIS DÉSSINER MOI.

AH NON ? POUR UNE FOIS QU'IL FAIT BEAU, ET ILS S'AMUSENT.



SAMEDI 29.12.79.

BON, MAIS DEMAIN JE... DEMAIN ON VA CHEZ LES DUDUS. AÏE ET COMME IL FAUT TROIS JOURS POUR CRÉPÉR LA CHAMBRE DU HAUT, ÇA REPORTE À VENDREDI.



ALÀ LÀ LÀ LÀ ! JE N'AURAI JAMAIS LE TEMPS DE FINIR QUOI ?

TENS. VOILÀ. NON TÔCHE PAS À ÇA ! MAIS ARRÊTE...

PAPA J'VEUX AUSSI DESSINER. MAIS MOI J'VEUX ! MAMAN



VENDREDI 4.1.80.

C'EST PAS POSSIBLE QU'EST-CE QU'IL T'A FAIT CE GAMIN.

C'EST PAS VRAI ? JE NE PEUX PAS DESSINER. J'EN AI RAISON. C'EST PLUS QU'UNE. PAS MOYEN.

CHARRIE PAS TU AS EU TOUTES LES VACANCES À FAIRE DEUX MINUTES



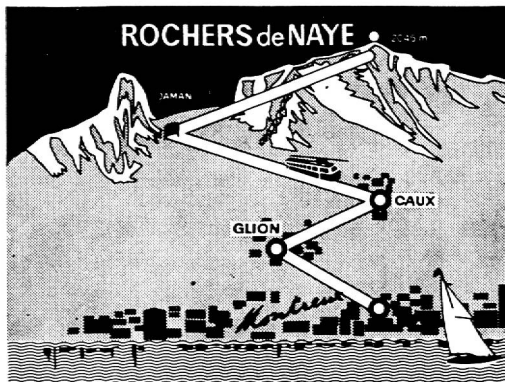
CHÉRI, C'EST LE JOURNAL ILS DEMANDENT POURQUOI PAS PLUS DE PLANCHES ENVOYÉES.

BOUUUU

POURQUOI IL PLEURE PAPA



Gag 41 80



Panorama le plus grandiose
de Suisse romande 2045 m.

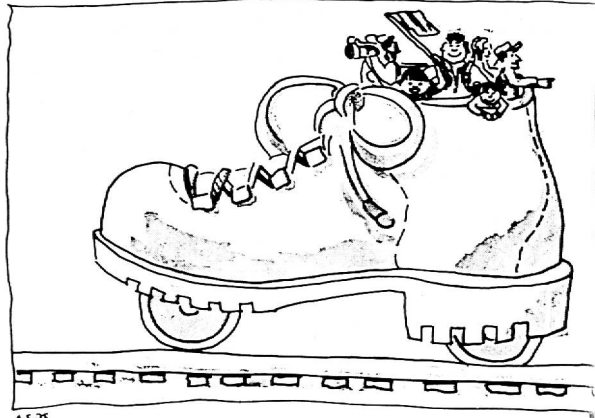
Nombreux circuits pédestres

Jardin alpin - Hôtel-restaurant

Film 16 mm couleur et prospectus à disposition

MGN

Chemin de fer
Montreux (ou Territet)
Glion - Caux - Jaman
Rochers-de-Naye
1820 Montreux Tél. (021) 61 55 22



Montreux - Les Avants/Sonloup - Château-d'Œx -
Gstaad - Zweisimmen - Lenk.

Nombreux circuits combinés train / télécabine / car /
marche.

Film 16 mm couleur et prospectus à disposition

MOB

Chemin de fer
MONTREUX-OBERLAND
BERNOIS
1820 Montreux Tél. (021) 61 55 22

Le musée en plein air du Ballenberg vaut bien une course d'école

Un coin de pays préservé, au-dessus de Brienz, dans le bel Oberland bernois; un parc sauvage de 50 hectares, dans lequel on a transporté et fidèlement reconstruit des témoins authentiques de l'habitat rural suisse traditionnel, groupés par régions géographiques. C'est cela, le musée en plein air du Ballenberg. Créé pour pouvoir montrer à la génération actuelle quelques-unes des plus intéressantes réussites d'une tradition artisanale et d'une architecture en voie de disparition. En tout cas un but passionnant pour votre prochaine course d'école!

Coupon J'envisage d'organiser une course d'école au musée en plein air du Ballenberg.

☐ Veuillez m'envoyer gratuitement une documentation
détaillée (prospectus, possibilités d'accès et de
ravitaillement)

☐ Veuillez m'envoyer votre guide détaillé à 6 fr.

☐ Veuillez m'envoyer la revue illustrée à 4 fr.

Ecole: _____

Enseignant(e): _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Coupon à expédier au Secrétariat du musée en plein air du Ballenberg, 3855 Brienz